

uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne

© Aaron Pritchard 2007/Flickr.com



Un avenir sombre sans or noir

Bientôt sur les écrans, le film « The Oil Crash » annonce la fin prochaine du pétrole. Un documentaire qui met en exergue notre vulnérabilité et notre dépendance aux énergies fossiles. Réactions et commentaires du géologue Gérard Stampfli.

P.P. CH-1015 LAUSANNE



> Wikipedia est-il soluble dans l'université? *pages 2-3*

> Quand les troubles alimentaires dévorent la personnalité. *page 17*



> Un destin européen. Interview de Bronislaw Geremek. *pages 18-19*



uniscoop | 2

à la rencontre de | 4

planète UNIL | 6

mémento | 9

fenêtre sur le monde | 18

la der | 20

WIKIPEDIA EFFAROUCHE LE MONDE ACADÉMIQUE

Symbole de l'internet communautaire et participatif, Wikipedia a les faveurs des étudiants. A l'UNIL, de nombreux professeurs observent le phénomène avec méfiance. La conception du savoir à l'œuvre dans l'encyclopédie libre met-elle en danger les grands principes de l'université ?

« **W**ikipedia, c'est à mon sens le comble de l'aberration d'internet. Cela laisse croire qu'il est facile d'obtenir des informations et, pire encore, que toutes les connaissances se valent. » La prise de position d'Anne Bielman, doyenne des Lettres de l'UNIL, illustre bien ce choc des cultures, où s'affrontent des conceptions du savoir diamétralement différentes. D'un côté le monde académique, où les connaissances résultent d'un long processus de validation et d'expertise. De l'autre, un média instantané auquel tout un chacun peut contribuer, fût-ce dans des domaines aussi pointus que la physique nucléaire ou la politique au Moyen-Orient. Entre une institution millénaire que l'on imagine volontiers juchée sur un piédestal aristocratique, et un média qui vend efficacement son image de modernité et de démocratie absolue, le choix du public semble vite fait. Ce qui n'est pas sans inquiéter professeurs et chercheurs.

Des néonazis à l'assaut de l'encyclopédie

Le fonctionnement collaboratif de Wikipedia exclut la notion d'auteur ou de propriété. L'anonymat des contributeurs est garanti. Cha-

cun peut à tout moment modifier un article, que ce soit pour corriger une faute de syntaxe ou retrancher des paragraphes entiers. Dans cette situation, il est difficile d'évaluer le degré d'expertise des contributeurs, ou de se faire une idée sur leurs éventuels motifs politiques. Un problème que relève l'historienne Danièle Tosato-Rigo. « Les étudiants doivent comprendre qu'un discours n'est pas détaché de tout. Il est produit dans des circonstances particulières, par des auteurs particuliers. » L'article anglophone à propos d'Albert Einstein est une illustration exemplaire de cet écueil. Des groupuscules d'extrême droite le sabotaient régulièrement, soucieux de dénoncer la théorie de la relativité comme une « science juive ». A l'appui de leurs propos, des sources en hollandais, des articles pseudo-scientifiques, voire leurs propres contributions sur Wikipedia, écrites sous un pseudonyme diffèrent. « D'une certaine manière, ils ont réussi leur coup », déplore le sociologue Olivier Glassey, spécialiste des nouvelles technologies. « Ils ont créé le doute chez certains lecteurs quant à la valeur réelle du travail d'Einstein. » En verrouillant l'article litigieux ainsi qu'une centaine d'autres contributions (de George Bush à Adolf Hitler, en passant par Christina Aguilera), les administrateurs de Wikipedia ont jeté un pavé dans la mare. La liberté absolue des premiers temps n'est plus.



« Dans les commentaires des utilisateurs de Wikipedia, on voit souvent s'exprimer une forme d'anti-élitisme primaire », explique Olivier Glassey.

La science n'est pas toujours démocratique

« Dans le monde scientifique, il serait absurde de voter à propos de la gravitation universelle. C'est pourtant de cette manière que l'on résout les conflits sur Wikipedia », sourit Olivier Glassey. Ce fonctionnement communautaire a les faveurs du public, mais il montre parfois ses limites. Dans le domaine des sciences humaines, où l'interprétation et la subjectivité ont de facto une place importante, la situation peut être encore plus problématique.

Certains wikipédistes trouvent dans ce fonctionnement démocratique une occasion d'exprimer un désir de revanche sociale. « Dans les commentaires des utilisateurs, on voit souvent s'exprimer une forme d'anti-élitisme primaire, rapporte Olivier Glassey. On conteste volontiers le pré carré que se réservent les scientifiques. » Y aurait-il un soupçon de démagogie dans l'idéologie du web participatif, dont Wikipedia est le fer de lance ? Dans les cercles académiques, on évoque volontiers ce grief.

WIKIPEDIA, MODE D'EMPLOI

Ne pas l'utiliser comme source

Wikipedia peut être un bon moyen d'aborder un nouveau sujet. Mais comme toute encyclopédie, elle se limite à fournir au lecteur matière à introduction. La bibliothèque de la Banane a encore de beaux jours devant elle.

La citer en date et en heure

Les citations d'encyclopédies ou de dictionnaires sont diversement appréciées par le corps professoral. Tenez-en compte ! Ces précautions prises, rien n'empêche d'y faire référence pour un sujet annexe au thème de votre travail. Cependant, comme le contenu est en constante évolution, il convient de citer l'article en date et en heure. Vos lecteurs ou vos auditeurs pourront ainsi revenir à la page telle que vous l'avez consultée, par le biais de l'onglet « historique ».

Se méfier du contenu

La fiabilité de Wikipedia lui a valu les éloges de la presse, et de nombreux experts scientifiques avouent y recourir de temps à autre. Néanmoins, il convient de prendre quelques précautions, surtout lorsqu'on consulte l'encyclopédie sur des sujets polémiques. Pour se faire une meilleure idée, on peut par exemple consulter l'onglet « discussion », où prennent place les débats entre contributeurs. Bien sûr, l'idéal restera toujours le recours à une source dûment identifiée...

L.P.

Le (faux) paradis des plagiaires en herbe

L'encyclopédie libre est de plus en plus la cible de jeunes plagiaires peu inspirés. Anne Bielman en fait parfois l'expérience avec ses propres étudiants. «En plagiant Wikipedia, on commet deux erreurs», estime-t-elle. «D'une part, le plagiat lui-même, mais aussi l'utilisation d'une source non identifiable. Un comble pour des étudiants de Lettres!» Une simple recherche sur internet suffit généralement à confondre les coupables. Pour Anne Bielman, ce comportement est avant tout le fait d'un manque de maturité et d'information. Relativement fréquents en première année d'étude, ces repompages caractérisés tendraient à disparaître par la suite.

Pour de nombreux enseignants, c'est la forme même de Wikipedia qui pose problème – contenu virtuel, désincarné, immédiatement disponible. L'encyclopédie en ligne entretiendrait l'illusion de la facilité, favoriserait les mauvaises habitudes et la paresse intellectuelle...

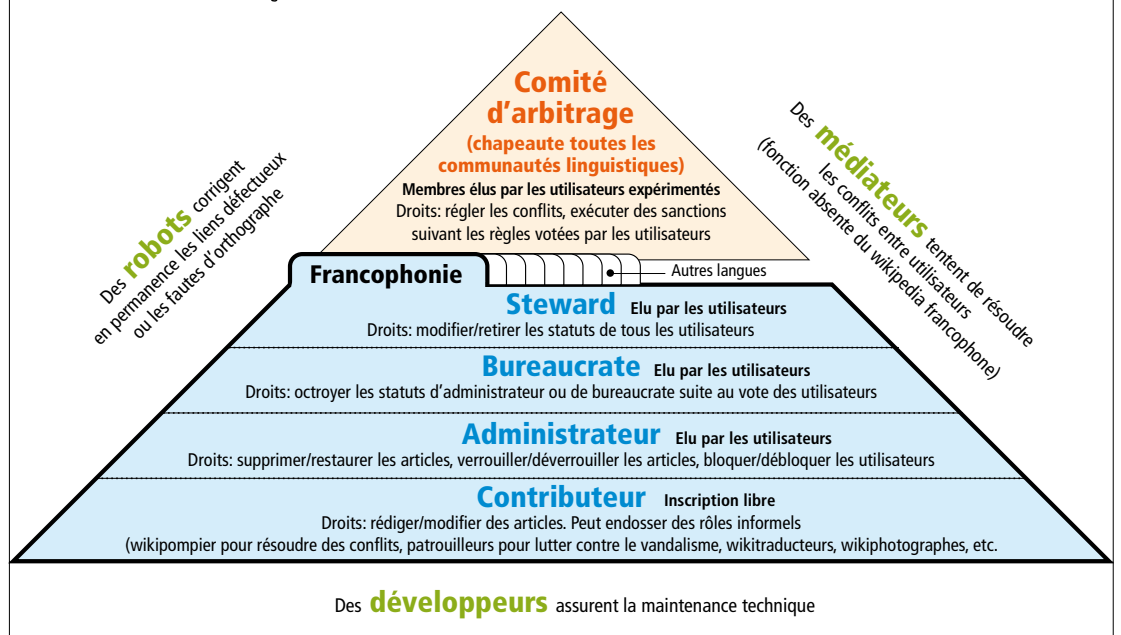
«On ne développe pas des aptitudes d'analyse par le copier-coller», s'inquiète Danièle Tosato-Rigo. «A l'université, et plus encore dans une faculté des Lettres, nous avons pour but de développer l'esprit critique des étudiants, de les aider à produire leur propre discours. De ce point de vue, Wikipedia est un obstacle à cet apprentissage.» Avec Anne Bielman, elle souhaite voir l'encadrement des étudiants réadapté en fonction des nouvelles technologies de l'information.

Olivier Glassey se veut plus rassurant. Les générations plus anciennes sous-estiment la capacité des jeunes à se repérer dans les espaces virtuels. «J'ai pu observer comment les étudiants se servent de Wikipedia. Généralement, ils savent très bien trier le bon grain de l'ivraie. Ils vérifient l'information par des dispositifs comme les commentaires, par exemple. Savoir naviguer là-dedans, c'est un véritable savoir-faire que les plus âgés peinent parfois à reconnaître.» Il reconnaît cependant que face au flux continu des informations «la méfiance est un réflexe salutaire».



L'organisation du Wikipedia Francophone

Le monde de Wikipedia est rythmé par des élections et des votations plus fréquentes encore qu'en Suisse. Et la complexité des institutions n'a rien à envier à la Venise des doges. Cette structure est garante de la fiabilité du contenu. Bref tour d'horizon non exhaustif de la wikidémocratie.



Wikipedia à l'université : à quoi ça sert ?

Partisans et détracteurs s'accordent tous sur un point: Wikipedia ne peut constituer une base valable pour un travail universitaire. Pas plus d'ailleurs que n'importe quelle encyclopédie. Tout au plus cela peut-il permettre d'amorcer une recherche, de se faire une première idée d'un sujet.

Pour Frédéric Schütz, assistant à l'UNIL et attaché de presse bénévole de Wikimedia.ch, «une encyclopédie ne crée pas de contenu, elle en récupère. C'est une source d'information tertiaire. Si vous faites un travail sur la découverte de la structure de l'ADN, vous allez citer les travaux de Watson et Crick, pas Wikipedia.» Un point de vue qui rejoint en partie celui de Danièle Tosato-Rigo. «En travaillant sur les sources originales, l'étudiant prend conscience que la connaissance ne va pas de soi. Par exemple, l'estimation du

nombre de morts pendant la Seconde Guerre mondiale n'est pas un simple constat mais le résultat d'une recherche. C'est la raison d'être de la propriété intellectuelle.»

Pour l'heure, l'académie et l'encyclopédie virtuelle se regardent en chiens de faïence. Il est difficile de prévoir l'impact futur des nouvelles technologies de l'information sur l'université. Par contre, la réciproque est d'ores et déjà une réalité. En 2006, le cofondateur de Wikipedia quittait l'aventure pour fonder Citizendium. Dans cette encyclopédie concurrente, le contenu est systématiquement validé et assumé par des experts reconnus du monde académique. On pensait que l'internet prenait d'assaut les universités. C'est peut-être l'inverse qui est en train de se produire.

Lionel Pousaz

Glassey O. *Wikipédia: une encyclopédie des controverses ouvertes ?* In Leresche J.-Ph., Benninghoff M., Crettaz von Roten F. et Merz M. (Eds): *La fabrique des sciences. Des institutions aux pratiques*, PPUR, pp. 237-254, 2006.

<http://citizendium.org>

LE TOURISME À CŒUR

En HEC, l'Institut de Tourisme fait parler de lui loin à la ronde. Cette petite unité très dynamique est portée par deux fortes personnalités, les professeurs Peter Keller et Francis Scherly.



F. Timor © UNIL

la dimension culturelle valorisant l'esprit de la manifestation face au consumérisme pur et dur et bien sûr la dimension économique.

Entre Berne et Lausanne

Autre figure de l'Unité de tourisme en HEC, Peter Keller est également le responsable du Service du tourisme de la Confédération au SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie). Il a élaboré les concepts stratégiques guidant la politique suisse du tourisme. Dans ce contexte également, il prépare et met en œuvre les mesures d'encouragement du tourisme dans notre pays. Il fut l'un des membres fondateurs de l'Organisation mondiale du tourisme et préside le Comité du tourisme de l'OCDE à Paris. Comme professeur, il est président de l'Association internationale des experts scientifiques du tourisme. La notoriété internationale et les compétences politiques de Peter Keller nourrissent depuis de longues années ses enseignements à l'UNIL. Les retombées positives pour l'institut lui-même se traduisent notamment par des coopérations avec les universités de Saint Gall et de Lugano. Au sein de la Faculté des HEC, l'institut reste cependant relativement modeste et bénéficie de moyens limités qui ne permettent pas de créer un Master en tourisme, par exemple.

Or, comme le rappelle le professeur Keller, «le tourisme est l'un des secteurs les plus prometteurs de l'économie mondiale» et la Suisse, qui sort d'une mauvaise période durant les années 1990, connaît en ce moment un renouveau inattendu. Ou, pour le dire avec Francis Scherly: «Nous avons recensé en 1950 vingt-cinq millions d'arrivées internationales sur le plan planétaire et nous allons franchir dans quelques années la barre du milliard de visiteurs internationaux.»

Relevant d'une «économie du vécu émotionnel», le tourisme est l'un des phénomènes global et complexe a donc toute sa place à la Faculté des HEC et l'on peut espérer que la relève sera assurée après le départ des deux figures emblématiques de cet institut.

Nadine Richon

Assis: les assistants Jean-Marie Béguin, Guy-Kennedy Mezama Mbida et Grégory Saudan (de g. à d.) - Debout: les professeurs Peter Keller et Francis Scherly.

En ce moment, les professeurs Peter Keller et Francis Scherly sont dotés de trois assistants à temps partiel, mais «nos groupes de recherche comprennent heureusement des filles», précise Francis Scherly. Ces équipes partent sur le terrain dans le cadre de son cours de Gestion touristique appliquée (au sein du Master of Science in Management), sollicitant une participation antérieure ou simultanée à au moins un des deux cours du professeur Peter Keller. Les deux enseignants travaillent en étroite relation amicale et professionnelle.

Cet été, un groupe de travail passera le Tour de Romandie au scanner à la demande des responsables de l'événement et en collaboration avec l'Académie des Sports de l'EPFL. «Nous nous sommes profilés sur les enquêtes de perception et d'impact dans le cadre d'un événementiel», explique le professeur Scherly. En 2006, l'Institut de Tourisme de l'UNIL a ainsi étudié le Red Bull Vertigo. Cette grande fête du vol libre dans la Riviera vaudoise accueillait en outre l'année dernière le 1er cham-

pionnat du monde de parapente et delta acrobatique. L'étude a pu mesurer l'impact médiatique international et les effets économiques de cette manifestation, en dégagant six pistes de réflexion pour augmenter le succès d'un événement dont le double aspect de compétition sportive majeure pour la discipline et de fête régionale a été souligné comme une singularité à renforcer. A la suite de cette étude, un conseil stratégique composé de leaders d'opinion de la région Montreux-Villeneuve a été mis sur pied en vue d'épauler les organisateurs des prochaines éditions du Vertigo.

Le professeur Scherly insiste sur la nécessité d'approcher chaque événement dans une optique de développement durable. Ainsi, pour l'analyse effectuée en 2006 sur la Patrouille des Glaciers, cinq éléments étaient passés en revue: la dimension environnementale orientée vers la protection du patrimoine naturel et de la biodiversité, la dimension politique axée sur la concertation et le consensus, la dimension sociale préconisant une répartition équitable des richesses dans la région concernée,



© www.pdg.ch

DANS LE SILLAGE DE LA PATROUILLE DES GLACIERS

En 2006, à la demande du commandement de la Patrouille des Glaciers, l'Institut de tourisme a passé durant quelque neuf mois l'événement au scanner. Le résultat de cette étude était présenté le 3 avril dernier à Sion par le professeur Francis Scherly. La recherche a d'abord mis en évidence la perception de la Patrouille comme une aventure humaine (plutôt qu'une compétition sportive pure) et comme un événement apportant une plus-value à l'armée suisse en termes de réputation et de savoir-faire qu'il procure à la troupe. Ensuite, l'étude a dégagé l'importance des flux économiques dirigés vers les régions concernées par la Patrouille. A plus long terme, la notoriété de l'événement peut aussi déployer un effet économique substantiel. Organisé avec le souci de protéger la nature, l'événement pourrait cependant progresser encore sur ce plan, notamment en planifiant les vols hélicoptères sur certaines périodes. Sur le plan touristique et culturel, on estime à 14'000 les nuitées hôtelières imputables à la PDG. Des efforts supplémentaires pourraient être entrepris au profit du tourisme suisse, estime l'étude de l'UNIL, qui révèle à quel point la Patrouille comme « légende alpine » nourrit l'image d'une Suisse à la fois

moderne et fière de son identité. Sur le plan sportif et social, le mélange sociologique et géographique favorise la cohésion fédérale. Enfin, l'étude souligne l'attachement de la classe politique suisse à une manifestation qu'elle se dit prête à défendre. Diverses menaces ont en effet été identifiées, comme l'éventualité – certes peu probable – d'un retrait du soutien massif de l'Armée, l'incontournable débat autour du dopage ou encore le péril du gigantisme. Même si près de 45% des participants ne voient aucun changement majeur à apporter, des pistes de réflexion ont été dégagées. A la croisée des chemins, la PDG doit trouver le moyen de se rendre plus visible avant, pendant et après la course, sans pour autant s'engager dans des actions publicitaires trop agressives. La nécessité de respecter la montagne est absolue. Enfin, l'étude invite le commandement à constituer une équipe de base permanente avec des partenaires civils afin de construire une plate-forme efficace entre deux éditions et d'assurer ainsi la communication entre l'événement et les acteurs en dehors de la période de course. Il s'agit de construire le scénario « zéro défaut » qui pourra garantir la pérennité de l'événement.

N.R.

LE CULLY JAZZ FESTIVAL À LA LOUPE

Alors que le Cully Jazz Festival s'est achevé le 31 mars dernier sur des airs élogieux (fréquentation à la hausse et musique qui jette des ponts entre l'art suisse et les artistes du monde entier), le professeur Francis Scherly se souvient de l'analyse réalisée en 2006 par son institut et note que dans la foulée enthousiaste de cette étude le festival a caracolé pour ses 25 ans dans les chiffres noirs.

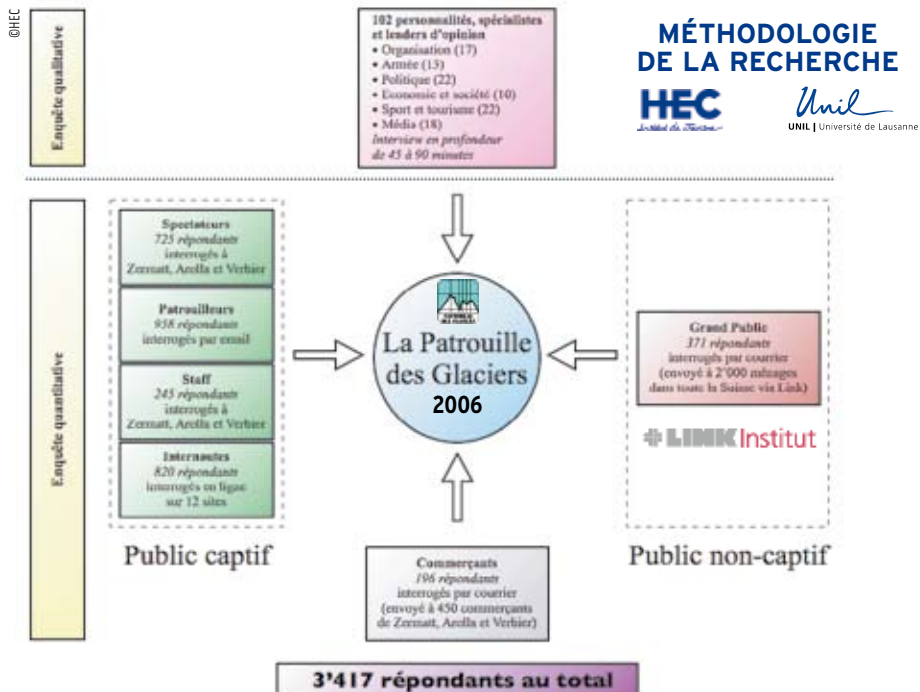


Gangbé © Cullyjazz.ch

Cette étude a passé l'événement au crible d'une comparaison minutieuse (examen de dix autres manifestations en Suisse et à l'étranger) avant de recueillir quelque 1500 opinions auprès des différents acteurs du festival (artistes, visiteurs, sponsors, commerçants, résidents, leaders d'opinion...) pour offrir enfin une photographie précise de l'événement. Une appréciation globale généralement positive et encourageante pour l'organisation a résulté de cette analyse de la perception des différents publics et acteurs. Le festival a aussi été examiné sous l'angle du développement durable. Sur le plan économique, d'abord, l'étude a révélé que l'événement rapporte à court terme environ une fois et demi de plus à la région qu'il ne coûte et génère de la notoriété à plus long terme. Sur le plan culturel, le festival a contribué à forger la culture musicale du district de Lavaux. Sur le plan social, le festival cimenter les générations et la population de la région. Sur le plan politique, le rôle de la Commune de Cully et de la communauté vigneronne apparaît indispensable. Sur le plan environnemental, enfin, l'étude a relevé que le problème des nuisances entraînées par l'événement était clairement identifié et traité en coordination avec les services communaux.

L'équipe a également effectué une analyse de médiamétrie répertoriant pas moins de 196 articles rédactionnels et pages internet. Le groupe de travail de l'UNIL proposait enfin neuf pistes de réflexion. Globalement, il s'agit d'améliorer le confort et la qualité de l'accueil, mais aussi la communication verbale et visuelle lors du festival et durant le reste de l'année, ou encore d'envisager une meilleure mise en évidence des ressources viti-vinicoles et de réexaminer la politique des prix. Pour conclure, l'équipe relevait la nécessité d'optimiser la communication entre les habitants de la région et le comité d'organisation du festival.

N.R.



JonsBle taxibrousse © Cullyjazz.ch

METTEZ DE L'ÂME DANS VOS BASKETS !

Pratiquer un sport permet de connaître ses limites physiques et tenter de les dépasser. Gérer le stress, la défaite et la victoire fait partie de ses bénéfices. « Mens sana in corpore sano », prônait de Coubertin. Santé physique et santé mentale sont indissociables. La journée « Sport, wellness et spiritualité » du 12 mai est là pour le rappeler.



Uschi Riedel Jacot et Nicolas Margot se réjouissent de cette première rencontre à Dorigny du sport et de la spiritualité.

Pourquoi et comment pratique-t-on son sport favori? Certainement pour dépenser et canaliser son énergie, maintenir et améliorer son tonus corporel, développer ses capacités et sa résistance physiques, renforcer sa volonté et cultiver sa convivialité. C'est aussi pour atteindre ou conserver l'harmonie du corps et de l'esprit, le bien-être. Pour trouver cet équilibre, il existe d'autres voies, accessibles également aux non-sportifs: elles ont pour nom sauna, spa, yoga, tai-chi, wellness, ayurveda... Cette quête du calme intérieur est aussi « la porte étroite » des arts martiaux, que ce soit le judo, le karaté, l'aïkido, le kung-fu, la capoeira, le tir à l'arc... La notion d'art accentue d'ailleurs ce lien avec l'esprit et l'expression du moi intérieur.

Etre zen : par exemple le tir à l'arc

Comme le confirme Gil Fellay, danseur, maître de karaté et de yoga, dans l'art martial du tir à l'arc, le kyudo, le geste important est le lâcher de la flèche. L'esprit du tireur doit accompagner la flèche, partir avec elle; atteindre la cible est secondaire. On parle d'ailleurs de la voie de l'arc (kyu = arc, do = voie) qui est une voie de développement personnel. « En temps de paix, le guerrier s'en prend à lui-même », disait Nietzsche. Le but de l'archer est de lâcher prise, « rendre le Moi transparent à l'être ». Comme le souligne la Fédération de kyudo, « se soumettre librement à une discipline aussi exigeante que le kyudo permet d'accroître la possession de son corps (posture, énergie, etc.) et de son mental (concentration, présence, etc.), et donc d'être plus libre à tous les moments de la vie. Cette quête est proche de celle qui anime la spiritualité de chacun, l'élan individuel vers les in-

terrogations sur son existence et sa place dans l'univers.

Dans leur pratique quotidienne, les aumôniers rencontrent beaucoup de personnes à la recherche de leur être intérieur et désireuses de se réaliser pleinement. Pratique sportive et quête spirituelle ont beaucoup de points communs: recherche et dépassement de soi, initiation et progression, encadrement et règles, maîtrise de soi et respect des autres...

Le wellness quant à lui est une forme de ressourcement qui s'apparente à une retraite ou un pèlerinage. C'est un retour au calme et à l'harmonie entre le corps et l'esprit, loin du tumulte de la vie sociale et des exigences de la carrière professionnelle, une zone de silence et un retour aux sources du bien-être. Il milite pour une approche globale de l'individu. Issu des mouvements des années 80, le wellness s'est concrétisé récemment par la multiplication des spas ou centres de bien-être qui mêlent sauna, bains turcs, piscines et massages. Certaines disciplines sportives douces suivent cette mouvance. C'est le cas notamment de celles qui donnent une grande importance à la respiration: tai-chi, relaxation dynamique, stretching.

Sport et spiritualité

Le foisonnement des disciplines sportives offertes à la communauté universitaire qui favorisent le développement personnel a incité les aumôniers des hautes écoles à proposer pour le 12 mai une journée de dialogue et de réflexion sur le sport et la spiritualité. Ses objectifs: sensibiliser la communauté universitaire aux liens entre sport, wellness et spiritualité et donner aux participants des pistes pour leurs choix personnels. Son origine: l'exposition itinérante « Eveils » réalisée par les aumôneries des hautes écoles en 2005. Présentée notamment en novembre 2006 au Service des sports et en janvier à l'EPFL, elle sera à Crêt Bérard pour la Pentecôte. Elle offre un espace de réflexion et de d'échange sur la pratique méditative des principales religions. « Méditer, c'est s'éveiller », indique l'un de ses panneaux.

Aumônière auprès des HES du canton de Vaud et coréalisatrice de l'exposition, Uschi Riedel Jacot a élargi ce projet: elle en a fait le fil rouge qui relie bon nombre de disciplines sportives. La quête de l'espace intérieur n'est pas limitée à l'immobilité. Les marcheurs et les alpinistes peuvent en témoigner! Convaincue de cette ouverture de l'esprit par l'activité physique, la direction du Service des sports a appuyé le projet, qui se concrétise par cette première expérience.

Axel Broquet

Une journée bien remplie!

Après les cafés et la conférence d'ouverture par M. Ohi, directeur de l'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique, et un échauffement musculaire, la journée est divisée en deux séries d'ateliers de 75 minutes: deux le matin et deux l'après-midi. Au début de l'après-midi, la deuxième série d'ateliers sera introduite par les regards croisés sur le sujet du jour, apportés par Georges-André Carrel, directeur du centre sportif, Alberto Bondolfi, professeur d'éthique à la Faculté de théologie, et François Kaech, assistant d'enseignement et de recherche en anthropologie de la santé à l'Institut de sociologie et d'anthropologie. Le programme définitif sera établi en fonction des inscriptions.

Certaines disciplines seront l'objet de 2 voire 3 ateliers, tandis que d'autres seront supprimées si elles ne récoltent pas un minimum de participants. L'idéal est que les gens restent tout le jour. Dans chacun des ateliers, 40 à 60 minutes de pratique sportive suivies de discussions et d'échanges. Au choix: yoga, escalade, tir à l'arc, qi gong (tai-chi), méditation, capoeira, nordic-walking, kung-fu... et même tchoukball, sport qui privilégie les beaux gestes aux dépens des résultats.

Ouverte à tous les membres de la communauté universitaire et à celle des HES et HEP du canton, cette journée a quand même un « numerus clausus » de 140 participants.

Inscription auprès du Service des sports ou sur son site web (www.unil.ch/sport/page41181.html). Participation pour les étudiants CHF 25; CHF 40 pour les salariés. Cafété ouverte à la pause de midi (le plus sûr est d'amener son pique-nique!).



Le kyudo, tir à l'arc japonais, sera évoqué comme pratique zen. (Doc. AHK - Association helvétique de kyudo)

FIN DU PÉTROLE : UNE CATASTROPHE À L'HORIZON

Intitulé *The Oil Crash*, cet excellent documentaire à voir au cinéma dès fin mai annonce l'épuisement des réserves de pétrole. Le professeur de l'UNIL Gérard Stampfli confirme et plaide pour l'énergie solaire.

Réalisé par Basil Gelpke et Ray McCormack, ce saisissant documentaire suisse (Lava Productions AG, Zurich) nous surprend par son sérieux et la qualité des intervenants. Ceux-ci, principalement américains, sont plutôt d'un certain âge, et ont occupé ou occupent encore des positions de hauts responsables dans différents domaines liés aux énergies fossiles. Il y a aussi quelques professeurs d'université et autres experts.

Beaucoup d'entre eux n'auraient certainement pas tenu ces propos il y a une vingtaine d'années, au moment où les réserves pétrolières semblaient inépuisables, bien que la sonnette d'alarme ait déjà été tirée dans les années 70. Le film commence par un premier constat: «Notre monde est accro au pétrole» et il n'y a quasiment aucune activité humaine qui ne dépende du pétrole. Cette source d'énergie incroyable – avec quelques dizaines de litres, on déplace un minibus de neuf personnes et leurs bagages sur des centaines de kilomètres – est encore excessivement bon marché, et a pleinement contribué à l'élaboration de l'économie mondiale telle que nous la connaissons. Il y a encore vingt ou trente ans, seul le monde occidental utilisait le pétrole; maintenant, deux milliards de Chinois et d'Indiens voudraient bien faire comme nous...

Un autre constat, beaucoup plus alarmant, est que le pic de production (pétrole et gaz) a été dépassé quasiment dans tous les pays producteurs, et cela il y a déjà plus de dix ans pour les Etats-Unis. De plus, tous les chiffres des réserves ont été faussement doublés pour des raisons de politique pétrolière, et ces soi-disant réserves que l'on exploite sans discontinuer n'ont officiellement jamais baissés depuis plus de dix ans!

J'étais récemment à un congrès pétrolier à Londres, où l'un des intervenants nous montrait, preuves à l'appui, quelles étaient les vraies réserves d'un pays comme la Libye, qui annonce officiellement autour des 40 milliards de barils, mais n'en possède en fait qu'à peine la moitié. Or il faut savoir que 20 à 30 milliards de barils, c'est ce que notre humanité utilise annuellement depuis les années 80! Reste l'Arabie Saoudite et ses réserves exceptionnelles. En fait, dans un futur proche, il ne faudra pas compter sur une production annuelle de ce pays au-delà de 12 milliards de barils. En outre, il faut savoir qu'une seule grande découverte a été faite là-bas entre les années 70 et maintenant. Concernant les réserves américaines, européennes et russes additionnées, elles représentent à peine dix ans de consommation mondiale, sachant que les



Gérard Stampfli a lui-même découvert du pétrole, une source d'énergie au coeur de notre mode de vie.

Etats-Unis utilisent annuellement un quart du total mondial à eux seuls...

Une des intervenantes du film, politologue à l'Université de Stanford, en arrive à la conclusion suivante: les Américains devront certainement continuer à faire la guerre au Moyen-Orient s'ils veulent maintenir leur niveau de consommation. Qu'en sera-t-il du reste du monde? Tous les intervenants constatent également que les énergies renouvelables, de même que le nucléaire, n'arriveront jamais à remplacer le pétrole sur le court terme, à savoir vingt ou trente ans. Mais avons-nous tout ce temps avant que les fausses réserves ne disparaissent? Bien

que la plupart des intervenants aient certainement été d'optimistes consommateurs, ils ont maintenant bien de la peine à cacher leur pessimisme devant cette cruelle crise à venir. Reste le soleil, vraie source inépuisable d'énergie, mais pour ce qui concerne la Suisse, on attend toujours un encouragement des cantons et de la Confédération dans ce domaine!

Gérard Stampfli

<http://www.lifeaftertheoilcrash.net/>
<http://www.oilcrashmovie.com/cast.html>
http://www.oilcrashmovie.com/media/interviews_oil-crashmovie.pdf

Gérard Stampfli, un parcours étonnant

Après sa thèse terminée en 1978 à l'Université de Genève sur un sujet de géologie générale en Iran, Gérard Stampfli travaille pendant 9 ans dans l'exploration pétrolière, parcourant pour la compagnie Shell la Hollande, Bornéo, la Nouvelle Zélande et l'Egypte. En 1987, il est nommé professeur à l'Institut de géologie et de paléontologie de l'UNIL. Depuis quelques années, ce professeur à la Faculté des géosciences et de l'environnement collabore à nouveau avec l'industrie pétrolière, qui sponsorise une bonne partie de ses recherches. Ces dernières restent purement académiques, portant principalement sur la paléogéographie de la planète pendant les derniers 600 millions d'années.

Propos recueillis par N.R.



A NOTER DANS L'AGENDA

Les citoyens et les nanotechnologies, débat le 21 mai

Depuis leur découverte en 1991, les nanotubes de carbone ont suscité de nombreuses recherches pour explorer leurs remarquables propriétés physico-chimiques. A la fois souples et rigides, plus durs que l'acier avec un poids 6 fois moindre, leurs applications – regroupées sous le vocable « nanotechnologies » – semblent illimitées, que ce soit en électronique, en mécanique ou en médecine.

Les nanotechnologies concernent l'analyse et la transformation de la matière à l'échelle du milliardième de millimètre. A cette taille convergent les sciences physiques, biomédicales et l'informatique pour réaliser d'innombrables applications industrielles. Les enjeux sont si importants que de nombreux pays ont mis en place des démarches participatives pour impliquer les citoyens aux côtés des experts dans un dialogue sur les opportunités et les risques des nanos.

En avril 2006, une plateforme interdisciplinaire coordonnée par l'Interface sciences-société a été créée à l'UNIL. Son nom : « Nanopublic ». Elle regroupe des chercheurs de l'UNIL, de l'EPFL et de l'Institut universitaire romand de santé au travail, dont les compétences recouvrent la plupart des domaines concernés.

En collaboration avec TA-SWISS – Centre d'évaluation des choix technologiques de la Confédération, Nanopublic organise le lundi 21 mai 2007, de 17h30 à 20h30, à l'Anthropos Café, Amphipôle, une soirée-débat à partir de deux démarches participatives sur les nanos : des ateliers de discussion réalisés par TA-SWISS et la Conférence des citoyens d'Ile-de-France qui vient de se terminer.

Le prochain *Uniscope* traitera de ce sujet.

Infos: www.unil.ch/nanopublic ou Alain Kaufmann
tél. 692 20 64

Cap Sud 2007: Quel futur énergétique pour les pays du Sud ?

Toutes les économies modernes sont aujourd'hui très largement dépendantes du pétrole. Cette course effrénée vers les hydrocarbures doit être remise en question. Les comportements énergétiques seront amenés à changer dans le futur. Il n'y a qu'à se rendre compte que par exemple un Américain du Nord consomme près de 10 tep/an (tonne équivalent pétrole), un Européen environ 4,5, un Chinois 1,5 alors qu'un Africain en utilise moins de 0,5.

En outre, les choix pour des sources d'énergies renouvelables (solaire, biocarburant, éolienne...) nécessitent des investissements que tous les pays ne sont pas forcément capables de fournir.

C'est dans ce contexte international que l'édition 2007 de Cap Sud, organisée par Ingénieurs du Monde, Unipoly et l'Association des étudiants en géosciences et environnement, portera sur la question des énergies. La semaine du 23 au 27 avril sur le campus de l'UNIL-EPFL consistera en une série de conférences, d'expositions, de films et d'une journée de stands où des ONG viendront se présenter.

<http://idm.epfl.ch> pour plus d'informations

REPENSER LE POUVOIR AVEC HANNAH ARENDT

L'oeuvre d'Hannah Arendt est profondément enracinée dans les tragédies du 20^e siècle. Un prochain colloque tente d'en retracer les grandes lignes. Etonnant, le casting démontre une volonté de sortir la pensée de Arendt du champ étroit de la philosophie.

« **A**bsolument normal, indescriptiblement minable et dégoûtant », écrit Hannah Arendt à propos d'Adolf Eichmann, jugé en 1961 pour avoir organisé les transports vers les camps nazis. Envoyée spéciale à Jérusalem pour le *New York Times*, la philosophe saisit au vol l'occasion de communiquer à un large public

tations. Beaucoup lui reprochent d'avoir ainsi comparé l'incomparable.

« Aujourd'hui, on n'utilise guère le bâton pour limiter la pensée, explique Marie-Claire Caloz-Tschopp, de l'Institut d'études politiques et internationales. Mais on peut postuler que ce qu'invente l'homme ne disparaît pas du jour au lendemain. La violence nihiliste n'est pas seulement à l'œuvre dans les génocides, mais aussi dans la manière dont on traite les réfugiés, la question du chômage ou la gestion des entreprises. » Quand la pensée évacue l'humain de son horizon, quand elle se met passivement au service d'une cause ou d'un système, vaut-elle encore la peine d'être désignée comme telle ?

Un colloque atypique

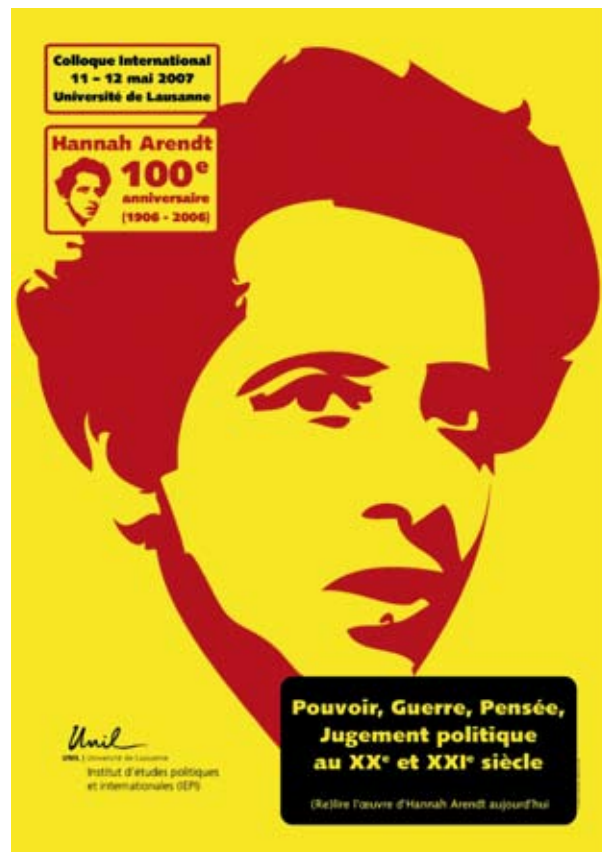
Marie-Claire Caloz-Tschopp organise une rencontre internationale consacrée à Hannah Arendt. Le débat fera la part belle à la question du pouvoir, sous des angles divers: le manque de pensée, mais aussi le rôle des sciences et techniques, de l'éducation, des institutions politiques ou de la guerre. Interdisciplinaire, le colloque reçoit des intervenants de tous horizons: physiciens, légistes, économistes, psychiatres mais aussi journalistes, policiers... Nicolas Wuillemin, ancien ouvrier et porte-parole des grévistes de Reconvilier, viendra raconter son combat face aux dirigeants de l'usine de la Boillat. La parole sera également donnée aux jeunes, avec de nombreux étudiants. Laure Adler, auteur de

Dans les pas de Hannah Arendt, participera à la soirée de clôture.

« Mon but, explique Marie-Claire Caloz-Tschopp, c'est de rendre Hannah Arendt abordable à un plus large public. Il faut apprendre aux gens à exercer une forme de dialogue intérieur, à ne pas se contenter d'être un objet passif au service d'un système. » Ouvert à tous, le colloque se veut une application pratique de la philosophie. Ce qui ne manquera pas de faire grincer des dents ceux pour qui seule la quête de l'Être de l'étant vaut la peine d'être menée.

Lionel Pousaz

<http://www.unil.ch/arendtsuisse2007>



son idée de la « banalité du mal ». Ni folie destructrice, ni pulsion sadique dans le portrait troublant dépeint par Hannah Arendt. L'Obersturmbannführer Eichmann lui apparaît plutôt comme l'archétype même du fonctionnaire moyen, soucieux de mener à bien sa petite comptabilité morbide. « Il eût été réconfortant de croire qu'Eichmann était un monstre », écrit-elle encore. Le problème était ailleurs. Comme la plupart de ses collègues, Eichmann ne pensait tout simplement pas.

Contre cette absence de pensée active, contre cette restriction de l'esprit qu'est la pensée gestionnaire, Hannah Arendt élabore une œuvre stimulante. Dans la décharge à ciel ouvert de nos démocraties, elle exhume ces mêmes processus qui ont rendu possibles les dépor-

mémento

d'uniscope
l'université de lausanne au jour le jour

© Fonds Collart



Sur les pas de l'archéologue Paul Collart

Les héritiers de Paul Collart, chargé de cours, puis professeur en archéologie à l'UNIL dès 1939, ont légué à l'Université de Lausanne les milliers de clichés qu'il a pris durant ses nombreux voyages sur la plupart des sites archéologiques du bassin méditerranéen.

Confiés à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, ces clichés sont désormais présentés sur le site internet d'Unimedia, la banque d'images de l'UNIL (www.unil.ch/unimedia).

Le fonds Collart compte près de 4000 photographies prises entre 1928 et 1970, notamment en Grèce, dans les Balkans, en Italie, au Liban et en Syrie.

Dans ses périples, Paul Collart, accompagné de sa femme et parfois de collègues et amis, a photographié à plusieurs reprises les mêmes endroits. Ses clichés et ses annotations

montrent l'avancement de travaux de fouille mais parfois aussi les destructions que subissent des vestiges. Ils illustrent aussi la beauté des paysages à l'époque du tourisme naissant, le mode de vie dans les régions qu'il a visitées et son évolution. Documents archéologiques, ces photos sont également un témoignage sur la transformation socio-économique des pays de l'Europe méridionale et du Proche-Orient. Certains des sites archéologiques ont été intégrés au tissu urbain, d'autres ont été conservés dans leur écrin naturel.

Le financement de l'informatisation de ce patrimoine européen a été assuré par Memoriav. Aujourd'hui tous les originaux, albums et négatifs, sont conservés dans des conditions optimales à l'Université de Lausanne.

D'avril 2005 à ce jour, Patrick Michel, assistant diplômé à l'UNIL et à l'UNIGE a créé une base de données associées à ces photos et comportant divers champs d'indexation : archéologique, ethnologique, chronologique lorsque c'est possible, avec parfois un commentaire. La saisie informatique d'une seconde partie du fonds Collart (les photos de

ses campagnes de fouilles en Syrie, dans les années 1950) est en cours de réalisation par P. Michel.

Yannick Meyer, chef de projet Unimedia, a créé un modèle de base de données pour l'ensemble des collections photographiques de l'IASA. Le fonds Collart est le premier qui intégrera cet espace de consultation, en lien également avec la base Memobase (qui regroupe l'ensemble des collections audiovisuelles d'importance nationale, ayant obtenu le soutien de Memoriav).

La présentation de ce fonds dans Unimedia comporte également une galerie photographique et un film sur les Cyclades des années 30, réalisés par Jean-Jacques Strahm sur le décor des cahiers originaux de Paul Collart. Les enseignants qui lui ont succédé à la chaire d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne, Pierre Ducrey et Anne Bielman, prêtent leur voix au commentaire de cette animation vidéo.

Axel Broquet

➤ Prochaine parution
du memento
le 16 mai 07

www.unil.ch/unimedia

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

BIOLOGIE

MERCREDI 18 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

Probabilistic evolutionary models and their applications, séminaire, Dr Tal Pupko, Université de Tel-Aviv, Israël.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 20
marc.robinson-rechavi@unil.ch

MERCREDI 25 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
_12H15

The sex-determining gene of the medakafish *Oryzias latipes*: evolutionary and functional aspects, séminaire, prof. Manfred Schartl, Chair of physiological chemistry I, Université de Würzburg, Allemagne.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 83
nicolas.perrin@unil.ch

MERCREDI 9 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Sex and the chicken, séminaire, Dr Tommaso Pizzari, Université d'Oxford, Angleterre.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 89
alexandre.roulin@unil.ch



DROIT

JEUDI 3 MAI

DROIT
_17H00

Soutenance de thèse. Experts: prof. Bettina Kahil-Wolff, prof. Pierre Moor, prof. Etienne Poltier, Mme Liliane Subilia-Rouge, greffière, M. le juge Robert Zimmermann.

Internef, 122
Rens.: tél. 021 692 27 44

ECONOMIE

JEUDI 19 AVRIL

HEC/DEEP
_17H15

What is driving the family gap in women's wages? conférence, Astrid Kunze, Norwegian school of economics and business, Bergen, Norvège.

Internef, 122
tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

DU 24 AU 26 AVRIL

HEC ET EPFL/MOT
_9H00

BioModule 2: strategic alliances, partnership and outsourcing, séminaire, prof. Michel Ghertman, Université de Nice Sophia-Antipolis. Under the umbrella of the Executive MBA in Management of Technology (MoT), organized by EPFL and the University of Lausanne, the goals of this special series of 3 modules are to increase competences and to raise competitive advantage particularly in Biotech, Medtech, Pharma domains.

EPFL, ODY, 10021
Rens.: tél. 021 693 53 45
olivier.courvoisier@epfl.ch
délai: 2 avril; finance: Fr. 1'600.-

MERCREDI 25 AVRIL

HEC/DEEP
_12H15

Occupational choice and the spirit of capitalism, conférence, Fabrizio Zilibotti, Institute for empirical research in economics, Université de Zurich.

Internef, 232
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierre.saudan@unil.ch

ENVIRONNEMENT

DU 23 AU 27 AVRIL

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS EN GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/UNIL ET INGÉNIEURS DU MONDE/UNIPOLY
_18H15

Cap Sud 2007: quel futur énergétique pour les pays du Sud?

Lundi 23 avril
_18h15 Quelles énergies pour demain? prof. Bernard Lachal, UniGe.

EPFL, CO

Mercredi 25 avril

_18h00 Futur et limite des biocarburants, Dr Jongschaap, PRI, Dept Agrosystems Innovations, Wageningen, Pays-Bas.

Anthropole

Jeudi 26 avril

_18h15 Table ronde: quel futur énergétique pour les pays du Sud?

EPFL, CO
Rens.: idm@epfl.ch
voir <http://idm.epfl.ch>

MERCREDI 2 MAI

SVSN ET SOCIÉTÉ VAUDOISE D'ASTRONOMIE
_18H30

Les premières étoiles de l'univers, conférence, prof. Denis Puy, Université de Montpellier II.

Palais de Rumine, auditoire 19
entrée libre

LUNDI 14 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/ADAS
_18H00

Réchauffement climatique: êtes-vous prêts? café scientifique, Dr Martine Rebetez, Institut fédéral de recherches WSL, Lausanne. Devrons-nous à terme troquer nos mitaines et nos pullovers contre des paires de bermudas? Plus sérieusement, tentons de nous projeter dans l'avenir avec une spécialiste de la question.

Lausanne, avenue du Rond-Point 1, Café de Grancy
Rens.: tél. 021 692 56 30
Robin.Tecon@unil.ch; entrée libre

FORMATION

MARDI 17 AVRIL

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_14H00

Faire passer des tests ou examens sous forme de QCM, J.-L. Ricci et P. Dillenbourg, EPFL.

- Quelles sont les caractéristiques des questionnaires à choix multiples et comment sont-ils utilisés?
- Quels sont les avantages et les inconvénients des questionnaires à choix multiples?
- Comment formuler les questions et les modes de réponse pour que l'épreuve soit pertinente?
- Comment préparer et organiser un test ou examen de type QCM?

EPFL, BC 02
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

MERCREDI 25 AVRIL

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_9H00

Travail de la voix, E. Paulino, Université de Neuchâtel.

- Comment puis-je «porter» ma voix pour qu'on m'entende et que l'on me comprenne au mieux?
- Comment contrôler ma respiration quand je dois parler pendant 2 heures de suite?
- Comment travailler ma voix pour qu'on ne sente pas mon trac?
- Comment travailler l'articulation, la prononciation, l'intonation, le rythme, la projection?
- En quoi le «geste» est-il important dans le travail de voix?

UniNe, salle des profs
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

VENDREDI 27 AVRIL

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_9H00

Préparer sa soutenance de thèse, N. Rege Colet, UniGe.

- A quoi cela sert-il de soutenir publiquement sa thèse?

- Qu'attend-on du doctorant lors de sa soutenance?

- Quelles habiletés de communication peut-on travailler pour améliorer la qualité de son exposé?
- Comment faut-il gérer les questions avec le jury?

UniGe, salle Uni Dufour 260
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

MERCREDI 2 MAI

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_14H00

Préparer son dossier d'enseignement, J.-L. Ricci, EPFL et D. Berthiaume, UNIL.

- Quelle structure donner à mon dossier d'enseignement?
- Quelles données faire figurer pour rendre compte de mes prestations d'enseignement?
- Comment faire état de la qualité de mon enseignement?
- Jusqu'à quel niveau de détail préciser les choses?
- Dois-je faire état de l'évolution et de mes convictions pédagogiques?

- Quelles annexes et spécimens joindre à mon dossier?
- Quelles sont les personnes qui vont le lire et l'évaluer?

Unicentre, 4202
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

JEUDI 3 MAI

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_14H00

Elaborer une grille d'évaluation, N. Rege Colet, H. Barras, UniGe.

- Comment construit-on une bonne grille?
- Comment choisir les dimensions?
- Quelle échelle de réponse faut-il utiliser?
- Quand peut-on utiliser une grille?
- Faut-il la montrer aux étudiants et, le cas échéant, comment?

UniGe, salle St-Ours 019
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

MERCREDI 9 MAI

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
_14H00

Elaborer une grille d'évaluation, N. Rege Colet, UniGe et E. Paulino, UniNe.

- Comment construit-on une bonne grille?
- Comment choisir les dimensions?
- Quelle échelle de réponse faut-il utiliser?
- Quand peut-on utiliser une grille?
- Faut-il la montrer aux étudiants et, le cas échéant, comment?

UniNe, salle des profs
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

DU 30 AVRIL AU 3 MAI

EPFL/SCHOOL OF CONTINUING EDUCATION

Biometrics Identity Verification
EPFL, CO 016+CO 010
Rens.: tél. 41 21 693 00 63
efc@epfl.ch, délai: avril 18
<http://continuing-education.epfl.ch/page16216.html>

HISTOIRE ET LITTÉRATURE

LUNDI 16 AVRIL

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

La domination de la Confédération dans les bailliages italiens au début du XVI^e siècle, conférence, Gianna Ostinelli-Lumia, Université de Berne.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

DU 18 AU 19 AVRIL

LETTRES
_8H30

Lire & écrire: généalogie des pratiques discursives. Ces journées réuniront de jeunes chercheurs – mémorants, doctorants et postdoctorants venant de la philosophie, de la linguistique, de l'histoire, des sciences de l'Antiquité, de l'anthropologie, de l'histoire de l'art et des études littéraires.

MERCREDI 18 AVRIL

_8h30 Ouverture par J. Meizoz. Mots d'accueil, C. König-Pralong et F. Gregorio. _8h45 Jeux de grammaire: l'exploration des limites du langage, Dr Lorenzo Bonoli, UNIL. _9h30 Eugène Delacroix (1798-1863) ou la dialectique du peintre et du romancier. Quelques observations sur la genèse du Journal (1822-1824, 1847-1863), Dr Jan Blanc, maître-assistant, UNIL.

_10h45 Lucrèce: voie de la philosophie ou voie de la poésie? Dr Andrea Harbach, UNIGE. _11h30 La parole qui libère ou l'art de (ne pas) sortir de prison: pratique discursive latine en Afrique vandale au V^e siècle après J.-C., Dr Lavinia Gallii Milic, maître-assistant, UNIL. _14h00 L'écriture de la lecture et l'expérience du temps dans l'œuvre d'Octavio Paz et Carlos Fuentes, Dr Christophe Herzog, UNIL. _14h45 Décrire et désécrire: le langage de la phénoménologie, Dr Ludovic Kebers, UNIL. _15h45 Pratiques et représentations de l'écriture. Une étude de cas, Dr Sandrine Onillon, assistante, UNIL. _16h30 Sokal et Bricmont sont sérieux ou: le chat est sur le paillason, Dr Adrien Guignard, UNIL.

le langage de la phénoménologie, Dr Ludovic Kebers, UNIL. _15h45 Pratiques et représentations de l'écriture. Une étude de cas, Dr Sandrine Onillon, assistante, UNIL. _16h30 Sokal et Bricmont sont sérieux ou: le chat est sur le paillason, Dr Adrien Guignard, UNIL.

JEUDI 19 AVRIL

_8h30 Métaphysique de l'œuvre d'art. Baumgarten lecteur de Leibniz, Dr Gilda Bouchat, UNIL. _9h15 Jardins d'hiver et de papier. De quelques lectures et (ré)écritures fin de siècle, Dr Maryline Cettou, UNIL. _10h30 L'esprit de l'histoire de

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

la philosophie médiévale, Dr Inigo Atucha, Université de Fribourg. **_11h15 Lire et ré-écrire: le cas d'un prologue français au XIII^e siècle (Le Roman de Claris et Laris)**, Dr Olga Shcherbakova. **_14h00 La lecture littéraire en langue étrangère, entre compréhension et interprétation**, Dr Chiara Bemporad, UNIL. **_14h45 Crédit et crédibilité en Angleterre au XVII^e siècle: la normalisation d'une convention narrative à travers la régulation financière**, Dr Tarra Drevet. **_15h45 La figure du lecteur parasité par l'auteur. Quelques écrivains contemporains aux prises avec la notion de lecteur (Quignard, Macé, Michon)**, Dr Gaspard Turin, UNIL. **Amphimax, 414**
Rens.: tél. 021 692 38 36/34
jerome.meizoz@unil.ch

LUNDI 23 AVRIL

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Le cérémonial à la cour de Charles II de Savoie (1504-1553), conférence, Thalia Brero, UNIL.
Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 30 AVRIL

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Etude de l'économie d'une confrérie du Saint-Esprit: les comptes de la Confrérie du Saint-Esprit d'Aubonne de 1436 à 1463, conférence, Franck Fontaine, UNIL.
Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 7 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Une émeute valaisanne au XVIII^e siècle. Les enjeux d'une analyse relationnelle, conférence, Sandro Guzzi Heeb, UNIL, Christine Payot et Jean-Charles Fellay, CREPA, Sembrancher.
Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

MERCREDI 9 MAI

LETTRES/GREC
_16H30

Tragicorum graecorum fragmenta selecta, colloque de grec, Pierre Voelke, MER, UNIL.
Gymnase de la Cité, séminaire de langues anciennes
Rens.: tél. 021 728 14 17

LUNDI 14 MAI

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Polyphonies simples dans les manuscrits liturgiques de la Maigrage (Fribourg), conférence, Séverine Guermouche, Université de Tours.
Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

RELIGION

MERCREDI 18 AVRIL

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

Revisiting the fall of ancient Israel: what really happened to the ten lost tribes? colloque, prof. Gary Knoppers Université de l'Etat de Pennsylvanie.
Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

MERCREDI 9 MAI

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

Entre mémoire et symbole: la figure de Melchisédeq dans quelques textes canoniques et apocryphes, colloque, Claudio Gianotto, Université de Turin.
Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

SANTÉ

LUNDI 16 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Conceptions de la pathogénie et de la pathologie dans la médecine chinoise, évolution historique de la nosographie, séminaire «maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, prof. invité à l'IUHMS. **CHUV, auditoire Auguste Tissot**
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

MARDI 17 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Le syndrome sérotoninergique, cours postgradué de psychiatrie de l'âge avancé, Dr Chin Eap, Unité de biologie et de pharmacologie clinique, DP, CHUV.
Prilly, Hôpital de Cery, salle Villa
Rens.: tél. 021 643 63 86

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H15

La mélanolie chez Rufus d'Ephèse, séminaire «médecine et biologie antique», Peter E. Pormann, Université de Warwick.
Université de Genève, bâtiment des Bastions, Aile Jura, A112
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

L'éthique dans la pratique médicale sous les Tang, à travers l'œuvre de Sun Simiao, séminaire «Maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, professeur invité IUHMS. Exposé de Pascale Schmed, questions et discussion.

Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

TME: concept and history, grand colloque de chirurgie, prof. Bill Heald, Pelican Cancer Institute.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 24 00
isabelle.brugger@chuv.vd

JEUDI 19 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_9H00

Formation continue infection HIV. Interruptions structurées de traitements: pour ou contre? prof. Bernard Hirschel, Service des maladies infectieuses, HUG, Genève. **_10h30 ateliers: primo-infection VIH: to treat or not to treat?** prof. G. Pantaleo et Dr J-Ph. Chave. **Pourquoi et comment parler de sexualité avec ses patients**, Dr G. Meystre Agustoni et Dr N. Rochat Consentì. **_14h00 Infection VIH. Update diagnostique et thérapeutique de l'infection aiguë ou chronique par le VIH**, formation continue.
CHUV, auditoire Charlotte Olivier
Rens.: tél. 021 314 07 89/90
pierrette.braun@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_14H00

Transplantation tissulaire et cellulaire pour réparer la cornée et la rétine.
Hôpital ophtalmique Jules Gonin, auditoire.
Rens.: tél. 021 626 81 11

VENDREDI 20 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/CEPIC
_13H00

L'initiative STROBE: strengthening the reporting of observational studies in epidemiology, séminaire d'épidémiologie clinique, Dr Erik Von Elm, ISPM, Université de Berne.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 72 62
cepic@chuv.ch

MARDI 24 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Recherche en chirurgie vasculaire, colloque, Dr J.-M. Corpataux, Dr F. Saucy et Dr Cl. Haller, chirurgie vasculaire.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 23 54; bip 742354
doris.kohler@chuv.ch

JEUDI 26 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_9H00

Euromelanoma, conférence, Dr F. Beermann, ISREC, J.-Ph. Cerottini, D. Guggisberg et V. Voelter, CHUV.
CHUV, Hôpital de Beaumont, salle BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA
_14H00

Entraînement à la consultation avec adolescents «patients simulés», cours de formation réservé à des médecins assistants ou installés.
Château de Rolle
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch; délai: 15 avril 2007

VENDREDI 27 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_10H15

Les émotions de Galien, séminaire de «médecine et biologie antique», Vincent Barras, IUHMS, et Anne-France Morand, Université de Victoria, Canada. Ce séminaire est donné dans le cadre du projet 12 «Myths and rites as cultural expression of emotion» (PNR en sciences affectives), séminaire du prof. Ph. Borgeaud de la Faculté des lettres, UniGe.
Genève, CISA, rue des Battoirs 7
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Maladies chroniques et soins de premier recours, conférence, Dr Denis Roy, directeur de la planification des services de santé en Montérégie, Université de Montréal et Université McGill, Canada.
Bugnon 17, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, salle de colloques
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

LUNDI 30 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Chaleurs et fièvres: évolution de la physiopathologie et de la nosographie à travers la littérature médicale chinoise, séminaire «Maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, professeur invité IUHMS. 2^e thème du cours: **causes et diagnostic différentiel des douleurs dans la médecine chinoise.**
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

MARDI 1 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Médecine chinoise et médecine occidentale contemporaines dans la prise en charge des patients cancéreux, séminaire «Maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, prof. invité à l'IUHMS. Exposé de Ch. Hohl, questions et discussion.
Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

LUNDI 7 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Conceptions et méthodes de la dermatologie et de la «médecine externe», des premiers textes jusqu'à l'époque Yuan, séminaire «Maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, professeur invité IUHMS. 2^e thème du cours: **maladie bi et rhumatologie chinoise.**
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

MARDI 8 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Approche comparée des méthodes et des prescriptions dans le Shanghai et dans le Jinkui yaolue, séminaire «Maladies et syndromes en médecine chinoise», Eric Marié, professeur invité à l'IUHMS. Exposé de Yachar Memarzadeh, questions et discussion.
Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine, bibliothèque
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Reflux disease: new concept, prof. Tom de Meester, USC, School of medicine, Los Angeles.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 24 00
isabelle.brugger@chuv.ch

JEUDI 10 MAI

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA
_12H15

Les modalités de consommation de cannabis à l'adolescence: une recherche qualitative, conférence ouverte au public, C. Akre, GRSA.
UMSA, av. de Beaumont 48, 1^{er} étage, salle de colloque
Rens.: tél. 021 214 37 60
umsa@chuv.ch

SOCIÉTÉ

MARDI 17 AVRIL

SSP/IEPI **_17H15**

Reading Bernard Mandeville: a modern defense of republicanism? Hans W. Blom, Rotterdam.
Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 31 54
biancamaria.fontana@unil.ch

MERCREDI 18 AVRIL

SSP **_10H00**

Parcours d'enquêtes, parcours de vie, conférence, prof. Dominique Joye, Institut interdisciplinaire d'étude des trajectoires biographiques.
Colline 12, 506
Rens.: http://www2.unil.ch/pavie/actualite/actualite.htm

CONFÉRENCES

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA
12H15

Le jeu excessif: comment le définir, comment le gérer? conférence ouverte au public, Dr O. Simon et J. Besson, Centre du jeu excessif. UMSA, av. de Beaumont 48, 1er étage, salle de colloque Rens.: tél. 021 314 37 60 umsa@chuv.ch

SSP
18H15

La citoyenneté multiculturelle: phase transitoire de l'uniformisation du monde, ou révolution dans la pensée politique? conférence dans le cadre du cycle «Les métamorphoses de la citoyenneté», Nicolas Schaffter, assistant diplômé, UNIL. Amphimax, 413 Rens. tél. 021 692 31 30 severino.ngoenha@unil.ch

DU 19 AU 20 AVRIL

SSP/INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

Qui a peur de Sabina Spielrein?

JEUDI 19 AVRIL

16h00 Bienvenue, Kaj Noschis avec projection du film «Ich heisse Sabina Spielrein» d'E. Marton. 17h30 La tension entre destruction et créativité, le processeur du film, Elisabeth Marton, Stockholm. 18h15 Revisiter le passé, au cinéma et en psychanalyse, Christian Gaillard, Paris.

VENDREDI 20 AVRIL

10h15 Sabina Spielrein, une femme remarquable, Kaj Noschis, UNIL. 10h30 L'originalité de la pensée psychanalytique helvétique, André Haynal, Genève. 11h15 Sabina Spielrein, faits et fictions biographiques, Angela Graf-Nold, Zurich. 12h00 Sabina Spielrein, un penseur moderne, Sabine Richebächer, Zurich. 14h30 La contribution de Sabina Spielrein à la psychanalyse, Ursula Prameshuber, Rome. 15h15 Sabina Spielrein, le roman, Alain de Mijolia, Paris. 16h30 Parole et guérison, de Christopher Hampton, première théâtrale. 18h «Questions et débat». Grange de Dorigny Rens.: tél. 021 692 32 60 kaj.noschis@unil.ch

SAMEDI 21 AVRIL

SSP
9H00

Le travail, outil de libération des femmes? colloque international, Christine Delphy, Irène Jonas, Djaouida Sehili, Céline Bessière, Nehera Feldman, Liane Mozère, Danièle Kergoat, Elsa Galerand, Magdalena Rosende, Patricia Roux, Françoise Messant-Laurent. Anthropole, 1129 Rens.: tél. 021 692 32 24 info-liege@unil.ch; délai: 5 avril 2007 www2.unil.ch/liege/nqf

LUNDI 23 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/ADAS
18H00

Les origines de l'homme: une énigme résolue? café scientifique, Dr Estella Poloni, UniGe. Lausanne, avenue du Rond-Point 1, Café de Grancy Rens.: tél. 021 692 56 30 robin.tecon@unil.ch; entrée libre plus d'infos sur www.unil.ch/adas

JEUDI 26 AVRIL

SSP/IEPI
17H00

Les groupes d'intérêt: modalités de mobilisation et de politisation, Programme CRAPUL, séance ouverte à toutes et à tous! Avec Guillaume Courty, politiste, Paris X Nanterre, et Alexandre Lambelet et Philipp Balsiger, UNIL. Anthropole, 2055 Rens.: tél. 021 692 31 52 pierre-antoine.schorderet@unil.ch

VENDREDI 27 AVRIL

SSP/ISSP
9H00

L'éducation comme insertion dans les relations, 3e cycle, minicolloque, prof. André Petitat. Salle OmniSports 2 Rens.: tél. 02 692 32 38 andre.petitat@unil.ch; délai: 26.04.07 http://blogs.unige.ch/fapse/Ecole-doctorale/drupal/?q

SSP
9H15

Phylogénèse du comportement et adaptation sociale. Beware, classical ethology is dying! Dr Rolf Schächli, psychiatre, Genève. Cubotron tél. 021 692 32 92 catherine.brandner@unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H30

Va... et coopère: la psychologie religieuse: les voies du Seigneur sont-elles impénétrables? F. Clement, P.-Y. Brandt, modératrice, C. Clavien. Biophore, 2914b Rens.: 021 692 42 83 sara.tocchetti@unil.ch

MARDI 1 MAI

DIALOGUE UNIL
12H15

La part de la communication dans la qualité des relations et le bien-être au travail, conférence, Françoise Christ, Institut de santé au travail. Château de Dorigny, salle 106 http://www.unil.ch/dialog/page16475.html Rens.: dialogue@unil.ch

Concours de nouvelles

Organisé par le Flash informatique, ouvert aux étudiants et au personnel des unis suisses. Prix: CHF 1000. Conditions de participation: http://ditwww.epfl.ch/SIC/SA/SPIP/Publications/article.php?id_article=1238

VENDREDI 4 MAI

SSP
9H15

Phylogénèse du comportement et adaptation sociale. Cooperation and conflicts in insect societies, Dr Michel Chapuisat, Département d'écologie et évolution, FBM, UNIL. Cubotron tél. 021 692 32 92 catherine.brandner@unil.ch

MERCREDI 9 MAI

SSP/ITB ET PAVIE
10H00

Le mandat de Connaissance 3, conférence, prof. Dario Spini et Mme Céline Chappuis. Colline 12, salle 506 Rens.: http://www2.unil.ch/pavie/actualite/actualite.htm

MARDI 15 MAI

BUREAU DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES
18H30

Parcours de femmes, visite de la ville de Lausanne guidée par Corinne Dallera, historienne, spécialiste en histoire des femmes et du genre. Lieu de départ: devant l'école Vinet, arrivée vers 20h00 à la place de la Palud La visite sera suivie d'un souper en commun (pizza ou autre). La visite sera reportée au 22 mai en cas de pluie Rens.: tél. 021 692 20 59 egalite@unil.ch

Cycle BCU de formations à l'interrogation de bibliographies et revues électroniques Du 19 mars au 18 avril Unithèque UNIL-Centre Bibliothèque, salle de formation - à côté de la salle de référence Info: 021 692 48 06, francoise.khenoune@bcu.unil.ch Sans inscription Durée: 50 minutes (sans inscription)

Master HEC en systèmes d'information

Pour former des spécialistes à l'interface entre le management et l'informatique; Master HEC Lausanne/Faculté des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel. Deux semestres de cours, un semestre de travail de diplôme, 90 ECTS, CHF 580.- par semestre. Rens. sur www.hec.unil.ch/mbi, hecmasters@unil.ch, tél. 021 692 33 09. Délai d'inscription: 30 avril (www.hec.unil.ch/immat).

AGENDA CULTUREL

CONCERT

«LE SERMON DE GAÏA» ET LA CANTATE MEDITATIO XXI

De Rui dos Reis Chœur universitaire de Lausanne Pour soprano, chœur, grandes orgues et percussions. Mercredi 25 avril 20h00 Cathédrale de Lausanne Prix des places: 20 francs; étudiants, AVS et chômeurs: 10 francs Billets: à l'entrée; chez HUG Musique, Grand Pont 2bis, 1003 Lausanne; ou sur réservation: p.stocco@bluewin.ch

EXPOSITIONS



CATHERINE BOLLE

La carte du monde et son squelette Cartes topographiques et Journal gravé 1990-2007 Du 16 mars au 23 juin Lu-ve 8h-18h et sa 8h-16h Jeudi 3 mai 2007, à 19h: performance dans le cadre de l'exposition de Catherine Bolle, avec François Chatot, comédien, et Richard Dubugnon, interprète et compositeur. Lecture en musique dans la ville-verre! UAC - espace d'exposition de l'Anthropole (hall de l'auditoire 1129, aile ouest, à côté de la cafétéria)

ATELIER- EDITIONS FANAL

Impression et édition d'estampes contemporaines Du 11 janvier au 3 mai Hall principal du CHUV Bugnon 46

GRANGE DE DORIGNY

Université de Lausanne Rens.: Affaires culturelles UNIL Tél.: 021 692 21 12 Réservation: 021 692 21 24 E-mail: culture@unil.ch www.grangededorigny.ch Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-

TALKING CURE

de Christopher Hampton mise en scène Benjamin Knobil Ce stage de théâtre est organisé dans le cadre du cours de M.Kaj Noschis «Introduction à la psychologie de C.G. Jung: théorie et clinique». Lundi 23 et mardi 24 avril à 19h00. Mercredi 25 avril à 20h30

12e FESTIVAL DE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE

Du 23 avril au 12 mai 2007 Programme: www.grangededorigny.ch

MANIFESTATIONS BCU

Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) Palais de Rumine, pl. de la Riponne Tél.: 021 316 78 44 manifestations@bcu.unil.ch

DES ARCHÉOLOGUES EN SYRIE

Exposition Les missions de Paul Collart à Palmyre et de Maurice Dunand à Tell Kazel entre les années 1954 et 1966. Du 12 mars au 24 avril Vernissage: lundi 12 mars, 18h30

DRÔLE DE PALAIS

Photographies Pour marquer le centenaire du palais de Rumine en 2006, la photographe Magali Koenig a promené son objectif dans l'étrange pays de Ruminie. Jusqu'au 22 juin Vernissage: jeudi 19 avril, 18h00

LE CINÉMA-JE

Projections et rencontre, Vincent Dieux - Jean Perret (festival Visions du Réel). Mardi 15 mai 20h00 Amphimax UNIL - Sorge

DES LECTURES DANS LA VILLE

Lecture. Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV UNIL - Bugnon. Lundi 23 avril 12h00

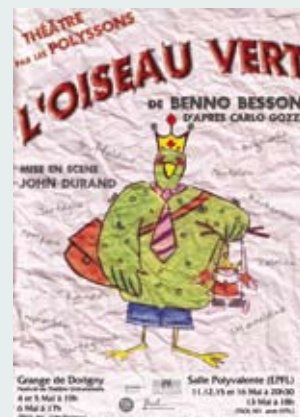
Lundi 7 mai 19h00 BCU

L'AUTOBIOGRAPHIE À L'ÈRE DU SOUPÇON

Table ronde, Philippe Forest, Jean Kaempfer (UNIL). Lundi 7 mai 19h00 Palais de Rumine, atelier du 6e

«L'ENFANT ÉTERNEL»

Lecture Par Pierre-Isaïe Duc, le Théâtre en Flammes, palais de Rumine atelier du 6e. Lundi 7 mai 20h00 Palais de Rumine, atelier du 6e



SABINA SPIELREIN ENTRE JUNG ET FREUD

Un colloque pour donner une plus grande visibilité à Sabina Spielrein, amante de Jung et collègue de Freud. Au même moment, la Grange de Dorigny programme une pièce de Christopher Hampton racontant l'histoire de ce trio.



Eva Österberg joue le rôle de Sabina Spielrein dans le film d'Elisabeth Marton, «Ich hiess Sabina Spielrein».

Judi 19 et vendredi 20 avril, la Grange de Dorigny accueille un colloque international sur Sabina Spielrein organisé par Kaj Noschis, privat-docent à la Faculté des SSP, Institut de psychologie.

«Les textes de Sabina Spielrein partent toujours de son expérience personnelle, d'une analyse de son propre état, si bien qu'il s'agit d'une psychanalyse très humaniste, très proche du ressenti, une vision qui me semble particulièrement importante aujourd'hui», explique Kaj Noschis.

Le colloque permettra notamment de voir un film de fiction réalisé par Elisabeth Marton, *Je m'appellais Sabina Spielrein*, et une pièce du fameux écrivain et réalisateur Christopher Hampton, *Parole et Guérison – The Talking Cure*, qui débute par l'admission de la patiente Sabina Spielrein dans l'hôpital zurichois où travaille Carl Gustav Jung. Nous sommes en 1904 et la malade ne tardera pas à devenir la maîtresse d'un Jung qui apparaît alors comme le «dauphin incontesté», voire le «fils héritier» de Freud. La pièce évoque la rupture entre les deux hommes et la façon dont Sabina Spielrein va tenter de faire le pont entre les deux, choisissant le camp de Freud sur le plan théorique, inspirant même celui-ci (l'analogie entre l'instinct de mort et l'instinct sexuel notamment), mais toujours fidèle au souvenir de Jung.

«Je crains que votre idée d'union mystique avec le blond Siegfried n'ait été, dès le départ, vouée à l'échec. Ne faites pas confiance aux Aryens. Nous sommes juifs, ma chère mademoiselle Spielrein; et juifs nous le resterons toujours», lui dit Freud sous la plume de Christopher Hampton. Sabina Spielrein va mourir en 1942 lorsque l'armée allemande arrête tous les juifs de Rostov en Russie...

Finalement, la vie de Sabina Spielrein semble mieux connue que son œuvre. «On projette volontiers sur ce personnage, affirme Kaj Noschis, et l'un des enjeux de notre colloque sera précisément de démêler un peu ce mélange entre les faits et la fiction. Il me semble que l'approche strictement scientifique est de moindre importance chez elle, mais il y a dans ses écrits une fine compréhension de la psyché humaine...»

Le rôle de Sabina Spielrein dans l'histoire de la psychanalyse est reconnu depuis une fameuse découverte réalisée à Genève au début des années 1970. La publication de cette correspondance retrouvée entre Spielrein et Jung donnera un premier élan à des travaux historiques et théoriques sur l'apport d'une figure qui est peut-être le chaînon manquant entre Freud et Jung.

Nadine Richon

Programme détaillé :
<http://www.unil.ch/ip/page29811.html>

Critique cinéma

Par Nadine Richon

BONNE NOUVELLE D'ALLEMAGNE

Bien sûr, rien qui révolutionne l'histoire du cinéma, mais quand même un temps fort qui tranche sur la monotonie des productions actuelles et qui plonge dans l'histoire de la RDA.

La vie des autres vient de recevoir l'Oscar du meilleur film étranger aux Etats-Unis, après avoir remporté entre autres prix celui du public au Festival de Locarno 2006. Il ne faut pas le rater, surtout pour les dix dernières minutes, qui offrent une conclusion très belle, une fin «heureuse» baignée d'amertume, mais chut, c'est un cadeau, autant pour le non-héros du film que pour le spectateur ému.

Et le reste, alors? Pas de l'anticommunisme tonitruant mais un exposé berlinois parfois austère, dans les tons gris-vert et marron, en décors naturels et dans l'ancien quartier général de la Stasi (ministère créé cinq mois après la proclamation de la RDA en 1950 pour veiller à la «Staatssicherheit», la sécurité de l'Etat), dans des appartements refuges où les citoyens viennent oublier un instant leur vie façonnée par le régime, grignotée par le silence et la peur, leur vie volée. Un faux refuge d'ailleurs. Car tout sonne faux dans cette société que d'aucuns voulaient parfaite. Tout sauf une petite voix intérieure qui réveille ici ou là quelques esprits.



Le réalisateur allemand Florian Henckel von Donnersmarck, dont c'est le premier long métrage de fiction, a été élevé à l'Ouest par des parents nés à l'Est. Il ne signe pas un film sur la dissidence héroïque mais sur la résistance ordinaire, née d'une prise de conscience tardive, presque d'un hasard. *La vie des autres* révèle par étapes et avec un sens affirmé du suspense le cheminement parallèle de deux hommes unis par un lien invisible, l'écrivain bercé d'illusions, agrégé en haut lieu et cependant étroitement surveillé, et l'officier de la Stasi qui va lui aussi, à sa manière, retrouver une forme de dignité. Il faut citer les deux acteurs car ils sont excellents: Sebastian Koch, qui incarne l'écrivain, est aussi séduisant qu'une star américaine, en plus crédible, et Ulrich Mühe, qui joue l'officier, est une sorte de miroir impassible de toutes les détresses cachées sous l'apparence d'une inquiétante maîtrise de soi. Le film raconte aussi la vie d'une actrice, amie de l'écrivain. Une femme trop charnelle pour survivre longtemps dans cet univers fantomatique.

Advertisement

L'informatique chez UBS – une porte d'entrée prometteuse

Diplômée en informatique de gestion, Alexandra Hochuli a choisi de suivre le Graduate Training Program (GTP) d'UBS. Elle nous livre ici ses impressions.

Pourquoi avoir choisi UBS au lieu d'une société d'informatique pour votre formation?

L'univers de la banque m'attire. Après avoir suivi un apprentissage bancaire, je me suis lancée dans des études d'informatique de gestion. Ce qui me plaît surtout, c'est rendre l'informatique plus accessible aux utilisateurs. UBS me permet de mettre en pratique mes connaissances de manière optimale, ce qui correspond tout à fait à mes attentes.

Qu'est-ce qui vous fascine dans l'informatique?

Je suis fascinée par la vitesse vertigineuse à laquelle les ordinateurs changent notre vie et par la manière qu'ils ont de tout accélérer. On pense à tort que l'informatique est une discipline purement technique où l'informaticien passe des heures à élaborer des programmes dans une pièce fermée. En ce qui me concerne, je travaille en étroite collaboration avec les utilisateurs et les développeurs. J'ai, pour ainsi dire, une fonction de traductrice. Ensemble, nous trouvons des solutions qui facilitent la vie de nos clients.

L'informatique est plutôt un domaine réservé aux hommes. En tant que femme, vous sentez-vous livrée à vous-même?

Pas du tout! L'expérience que j'ai faite chez UBS m'a démontré que les femmes sont très bien acceptées

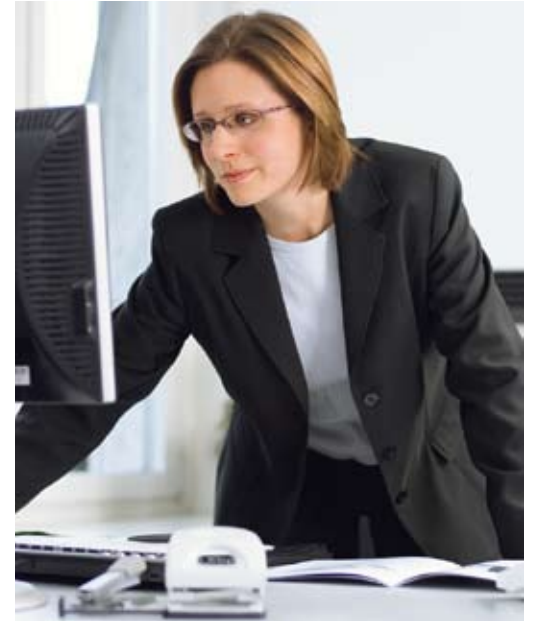
dans ce secteur. D'un point de vue général, j'ai l'impression que les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler dans l'informatique.

D'après vous, quels sont les atouts du GTP?

Le GTP est un tremplin qui permet de débiter une carrière chez UBS. Il offre de nombreuses possibilités en termes de formation et de perfectionnement et est supervisé par un Senior Manager ainsi que du Program Management qui me conseillent et me soutiennent tout au long du programme. Il ouvre également des perspectives de carrière: il existe une forte demande en spécialistes qualifiés et les possibilités d'évolution sont nombreuses chez UBS.

Pourquoi recommanderiez-vous le GTP et UBS comme employeur?

L'ambiance de travail me plaît chez UBS: le travail en équipe bien sûr mais aussi la nécessité permanente de faire ses preuves face à de nouvelles tâches. Le GTP est un programme très exigeant, qui requiert un fort esprit d'initiative, mais dont les avantages sont appréciables: nouvelles idées, possibilité de nouer des relations à un niveau international et exploration de divers domaines professionnels.



Etes-vous intéressé par un début de carrière comme Graduate?

Vous trouverez toutes les informations à propos du Graduate Training Program (GTP) à l'adresse suivante www.ubs.com/graduates

Your exceptional talent
drives our success.
It starts with you.

UBS is proud to be
National Supporter



What keeps UBS at the forefront of global financial services? Your skills, commitment and ambition to be the best. Our innovation comes from your creativity and appetite for challenge. The ideas you share with colleagues help develop the products and services that sustain our market leadership positions across Europe, the Americas and Asia Pacific. A dynamic and diverse environment provides you with every opportunity to fulfill your potential and further our achievements. Industry-leading training programs help you to hit the ground running. How far you go is up to you.

It starts with you:

www.ubs.com/graduates

You & Us



DES FEMMES DÉCONNECTÉES D'ELLES-MÊMES

A force de se focaliser sur ce qu'elles mangent, les personnes souffrant de troubles alimentaires ont tendance à se couper de leurs émotions. C'est ce qu'a constaté une psychologue de l'UNIL en suivant un groupe de femmes en thérapie.

On connaissait l'anorexie et la boulimie. Il existe une troisième catégorie: les troubles des conduites alimentaires non spécifiés. Diagnostiquée au début des années 90, cette affection se traduit par des comportements moins extrêmes que les deux premières maladies, mais posant néanmoins problème. Manger en grande quantité sans pour autant se faire vomir, par exemple, ou se relever fréquemment la nuit pour grignoter. C'est à cette catégorie-là que s'est intéressée Antonella Cavaleri Pendino, qui vient d'y consacrer sa thèse de doctorat. Pour ce faire, la psychologue a analysé une thérapie cognitivo-comportementale au CHUV. Pendant trois mois, elle a filmé et observé un groupe de cinq femmes, toutes souffrant de troubles alimentaires non spécifiés

quasi-totalité des échanges dans le groupe. Les participantes concentraient leur attention sur ce qu'elles avaient mangé, sur leurs réussites ou leurs échecs. «Les récits de ces cinq femmes étaient quasi identiques, comme si toutes vivaient la même chose, explique Antonella Cavaleri Pendino. Focalisées sur leur alimentation, les patientes se mettent en scène dans des histoires où elles sont étrangères à elles-mêmes. Elles ne font pas le lien entre leurs fringales, ce qu'elles vivent et ce qu'elles ressentent.»

Plus la thérapie avançait, plus elles parvenaient à parler d'autre chose que d'alimentation. En mettant en lien ce qu'elles ressentaient avec ce qu'elles faisaient, elles commençaient à se différencier les unes des autres et devenaient chacune un sujet unique. Le fait

LES REPAS DONNENT UN CADRE TEMPOREL



Antonella Cavaleri Pendino

Depuis quand les troubles alimentaires existent-ils ?

Antonella Cavaleri Pendino : Jusqu'au XX^e siècle, l'anorexie et la boulimie étaient rares. L'auto-contrôle de la prise alimentaire date de la fin des grandes famines en Europe, au XVIII^e siècle, quand les récoltes ont pu être mieux maîtrisées. Dans un premier temps, ces pratiques ne touchaient que les couches aisées. Dès les années 60, elles se sont étendues à toutes les classes sociales. Aujourd'hui, dans les pays riches, tout le monde a suffisamment à manger. Être capable d'être mince, de se contrôler est une façon de se distinguer socialement.

En dehors des conséquences de la mode, en quoi notre manière de nous alimenter est-elle responsable de ces troubles ?

Nous n'avons jamais eu autant à manger qu'à notre époque. En même temps, il y a de moins en moins de repères liés aux repas. On peut manger quand on veut, où on veut, alors que les repas donnent un cadre temporel. Il y a un avant, avec une sensation de faim, un pendant et un après. Les personnes qui souffrent de troubles alimentaires ont perdu cette structure. Il faut alors qu'elles la réapprennent.

Comment se passe la prise en charge ?

Aujourd'hui, on ne prescrit plus de régimes alimentaires hyperrestrictifs. Le problème est qu'une pratique d'auto-contrôle trop sévère peut être le déclencheur de troubles des conduites alimentaires. Si le médecin dépiste de tels troubles, il proposera au patient un traitement personnel adapté, combinant une intervention médicale et psychothérapeutique.

D.G.



– plus particulièrement d'hyperphagie boulimique. Sans avoir de régime particulier à suivre, ces femmes consignaient dans un carnet ce qu'elles avaient mangé, en indiquant le contexte et les émotions liées à la prise alimentaire. Lors des séances, supervisées par un médecin et un psychiatre, elles parlaient à tour de rôle de ce qu'elles avaient écrit.

Récits identiques

Au début de la thérapie, la psychologue a observé que l'alimentation accaparait la

de pouvoir se raconter, échanger leurs expériences les aidait à rompre un sentiment de solitude et de honte.

Au début de la thérapie, la psychologue avait remarqué que chacune d'entre elles avait une idée de la façon de s'en sortir, mais la solution venait toujours de l'extérieur. Une opération de l'estomac par exemple. «Au fur et à mesure des séances, les femmes prenaient conscience du fait que le problème venait d'elles et donc qu'elles avaient un pouvoir d'action pour s'en sortir.» Le but de la thérapie était en partie atteint puisque celle-ci visait à leur réapprendre l'autocontrôle de la prise alimentaire.

Delphine Gachet

LA MÉDECINE CHINOISE À L'UNIVERSITÉ

Un institut du CHUV propose un enseignement sur la médecine traditionnelle chinoise. Un cas rare dans une institution académique européenne.



L'Europe peine à reconnaître la médecine chinoise comme un savoir et une pratique sérieuse, alors qu'en Chine elle est considérée comme thérapeutique d'Etat, au même titre que la médecine occidentale scientifique. Dans certains pays, comme aux Etats-Unis ou en Australie, la discipline s'enseigne déjà à l'université, ce qui est loin d'être le cas sur le Vieux-Continent. Au CHUV pourtant, l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé dispense depuis deux ans un cours sur cette pratique mé-

dicale. L'enseignant, Eric Marié, abordera cette année les conceptions de la maladie et de la nosographie (classification des maladies). Cet enseignement est ouvert au public, mais s'adresse principalement à des étudiants et doctorants en histoire, médecine ou en anthropologie.

Vieille de plus de trois mille ans, la médecine traditionnelle chinoise est une thérapie globale. Avant de poser un diagnostic, le praticien tient compte de plusieurs facteurs comme l'hygiène de vie, l'alimentation ou encore la morphologie du patient. Elle est également une médecine énergétique puisqu'elle présume qu'une énergie vitale, le Qi, circule à travers le corps par des canaux appelés méridiens. Comme traitement, elle utilise différentes techniques telles que l'acupuncture, la pharmacopée, la diététique, le massage traditionnel, etc.

Delphine Gachet

Premier cours: 16 avril,
auditoire Tissot, CHUV, 17h-20h
Pour plus d'infos:
www.chuv.ch/iuhmsp

Bientôt un diplôme fédéral

En Suisse, la médecine traditionnelle chinoise a le statut de thérapie complémentaire, et s'enseigne uniquement dans des écoles privées. Mais l'Office fédéral de la formation et de la technique prévoit d'établir prochainement un diplôme reconnu au niveau suisse. Selon les exigences de l'Association des praticiens en thérapies naturelles (APT), l'enseignement comprendra un tronc commun aux autres thérapies complémentaires, ainsi qu'une spécialisation en techniques propres à la médecine chinoise. La formation globale comptera 3000 heures de cours réparties sur cinq ans.

Cancer et recours à la médecine chinoise

En Suisse, parallèlement à un traitement médical classique, 48% des patients atteints d'un cancer ont recours à d'autres thérapies, dont la médecine chinoise. Pourtant, 75% d'entre eux n'en parlent pas à leur médecin. Par gêne? Par peur d'être jugés? C'est précisément sur ces questions, en particulier sur le dialogue entre patient et oncologue, que travaille Christine Hohl, doctorante en histoire de la médecine. Sa thèse s'inscrit dans une recherche menée par l'Institut national du cancer en France sur le recours à la médecine chinoise par des patients malades d'un cancer. La jeune médecin-assistante présentera l'état de ses recherches dans le cadre du cours d'Eric Marié, le 1^{er} mai prochain.

D.G.

RECHERCHE DE TÉMOIGNAGES

Maladies d'enfance

Pour compléter son étude « Maladies dans l'enfance, attachement et stress », le SUPEA recherche, pour la population dite « témoin », le témoignage d'hommes de 18 à 40 ans n'ayant pas, dans leur enfance, vécu de maladies particulières. L'objectif de la recherche: apporter une aide et comprendre les effets de la maladie en comparant des personnes ayant ou non vécu une maladie dans l'enfance.

Entretien initial au SUPEA, Bugnon 25A, avec un médecin et un psychologue sur le déroulement de l'étude. Réponses et résultats confidentiels. Indemnité de CHF 150.- pour chaque participant.

Equipe de recherche: Dr. B. Pierrehumbert;
Dr. D. Laufer, pédopsychiatre; N. Glatz, psychologue diplômée; R. Torrisi, psychologue.
Renseignements et inscription: 021 314 74 89.

PETITE ANNONCE

Vacances dans le Gard

A louer pour 2 à 4 personnes beau gîte indépendant dans vieux mas entouré de vignes. 40 km d'Avignon, proximité des gorges de l'Ardèche. Endroit très calme, grande piscine à disposition. 550 € par semaine, tout compris. Libre à partir du 15 juillet. Renseignements C. Arm, tél. 0033.4.66907321.

promotion

SI vous trouvez
qu'on vous presse...



L'UNIL veut défendre la reconnaissance et le respect de tous ses membres dans leurs relations d'études et de travail. DialogUNIL est un réseau de personnes-relais à disposition de celles et ceux qui se sentent atteints dans leur intégrité et ne trouvent pas d'issue à leur situation.

www.unil.ch/dialog

Unil
UNIL | Université de Lausanne
DialogUNIL

LE « BINGE DRINKING » AUGMENTE LES COMPORTEMENTS À RISQUE

Beaucoup de jeunes boivent de grandes quantités d'alcool le week-end. Une pratique qui n'est pas sans danger, et pas seulement pour la santé.



A partir de 5 boissons par événement ou par semaine, la consommation d'alcool comporte des risques.

Les risques liés à l'abus d'alcool ne concernent pas que les consommateurs réguliers. L'ivresse occasionnelle, lors d'événements ponctuels, porte également à conséquence. A partir de 5 boissons (un verre de vin, de bière ou

sept différents centres du pays. Il a remarqué que la pratique du binge drinking concernait près de 80% des répondants. Un peu moins de la moitié avait connu au moins deux épisodes au cours du dernier mois. Et plus les épisodes d'abus d'alcool étaient fréquents, plus

0,25 dl d'alcool fort) par événement ou par semaine, on parle de consommation à risque épisodique, ou « binge drinking ». Un phénomène qui n'interpelle les experts que depuis quelques années. Dans le cadre d'une thèse en médecine, Frédéric Anex s'y est pourtant intéressé. Il vient de réaliser une enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes.

Profitant du recrutement militaire, le médecin a fait passer un questionnaire auprès de 1000 jeunes hommes de 19 ans, dans

les conséquences en termes de prise de risque étaient importantes.

Rite de passage

« L'ivresse chez les jeunes a longtemps été considérée comme un rite de passage à l'âge adulte, notamment chez les garçons, explique Frédéric Anex. On boit pour devenir un homme. Mais on a négligé les risques de ce type de consommation occasionnelle. Si les effets n'en sont pas toujours mesurables, l'abus d'alcool tend néanmoins à augmenter les comportements à risque: conduite en état d'ébriété, rapports sexuels non protégés, démêlés avec la police, perte de mémoire, échec scolaire, etc. » Ce sont ce que l'on pourrait appeler des dommages collatéraux de l'abus d'alcool.

Selon l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), le phénomène du binge drinking a augmenté en flèche à partir de 1998, jusqu'en 2002. En 2006, pour la première fois, la consommation d'alcool a baissé, en particulier chez les jeunes.

Delphine Gachet

ZAPPETTE EN MAIN, LES PROFS S'INITIENT AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Au début du semestre d'été, 18 enseignants et assistants, zappette en main, ont participé au premier atelier Riset (Réseau interfacultaire de soutien enseignement et technologies). Combinant pédagogie et technologie, l'atelier avait pour but de donner quelques pistes pour favoriser l'interactivité dans les grands groupes à l'aide d'outils comme les zappettes, sorte de boîtiers de vote électronique. Utilisées au Cours public et dans certaines facultés, les participants ont pu les tester en direct et juger par eux-mêmes.

La plupart des enseignants présents étaient venus chercher une solution concrète à l'une de leurs préoccupations: comment interagir avec 200, voire 300 étudiants dans un grand auditoire? Ou, de manière plus large, comment intégrer de tels outils dans le cadre de séances, par exemple lors de sondages ou de votes?

Comment s'est déroulé l'atelier?

Contenu théorique et expériences pratiques se sont succédé durant cet atelier. Dès le début, les participants ont été invités par Catherine

Marik (Riset) à se manifester et à donner leur avis au moyen de ces outils. Zappette en main, les premiers sondages ont donc révélé qu'ils étaient de fervents utilisateurs de technologies de toutes sortes. La deuxième question a mis en évidence qu'ils souhaitaient effectivement rendre leur enseignement plus interactif. Le sondage s'est poursuivi avec une partie plus théorique sur les différentes manières d'apprendre. Finalement, la dernière partie de l'atelier a été consacrée à une démonstration pratique de l'utilisation des zappettes par Cyril Pavillard (Unicom) et une mise en application par les participants.

Pourquoi le mode interactif?

Comme l'a souligné pendant l'atelier Denis Berthiaume, du Centre de soutien à l'enseignement, faire participer les étudiants favorise un apprentissage en profondeur, par exemple au travers de la confrontation d'idées et du questionnement. Mais ce type de stratégies peut parfois paraître difficile à mettre en place dans un grand auditoire. C'est dans ce cas que des outils tels que les



zappettes trouvent leur place. Elles permettent en effet d'organiser diverses activités: tester les connaissances, faire un sondage ou encore lancer un débat. La formulation des questions dépendra ainsi de la manière de les intégrer dans l'enseignement.

*Catherine Marik (Riset)
et Giuseppina Lenzo (CSE)*

Vous n'avez pas suivi l'atelier et vous souhaitez en savoir plus? Le Riset est à votre disposition à la fois pour les aspects techniques et les aspects pédagogiques.

Contact: catherine.marik@unil.ch
Site web: www.unil.ch/riset

BRONISLAW GEREMEK, POLITICIEN MALGRÉ LUI

Le président de la Fondation Jean Monnet est également député européen et ex-ministre au gouvernement polonais. Quelques semaines avant le cinquantenaire du Traité de Rome, nous avons rencontré un intellectuel pour qui l'Europe est une réalité de toujours.

Ancien ministre polonais des Affaires étrangères, Bronislaw Geremek est un humaniste égaré en politique. Jeune homme, il se destinait à une carrière de médiéviste. L'Histoire, qu'il étudiait dans le silence feutré des bibliothèques, a fini par le rattraper dans le fracas des chars soviétiques. Politicien malgré lui, il n'en a pas moins préparé l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne.

Le regard vif et scrutateur, il guette parfois chez son interlocuteur l'effet d'une phrase bien sentie. L'érudition et les propos teintés d'ironie font irrémédiablement penser à cette époque révolue où les intellectuels occupaient la scène publique. Bronislaw Geremek n'a rien du politicien de formation, moulé dans les écoles d'administration.

Depuis longtemps, l'Europe est sa réalité quotidienne. En pleine Guerre froide, cet intellectuel vagabond se sentait chez lui sur les bancs de la Sorbonne comme dans les couloirs de l'Université de Varsovie. A la Fondation Jean Monnet, qu'il préside depuis 2006, Bronislaw Geremek n'a pas de bureau. Partagé entre Bruxelles, Strasbourg, Lausanne et Varsovie, il n'en aurait pas besoin. Le rendez-vous est fixé dans une petite salle de conférence, la mallette posée sur la table prête au départ pour la Belgique. Nous avons une heure devant nous.



© F. Imhof@UNIL

Uniscope: Pendant les années 60, vous passiez régulièrement le Rideau de fer, de la Pologne à la France, où vous étiez chargé de cours. Comment cela se passait-il?

Bronislaw Geremek: Cela ne posait pas vraiment de problème. Nous jouissions en Pologne d'une relative liberté pour un pays communiste. Bien sûr, cela ne changeait pas la nature du régime, il s'agissait tout de même d'une dictature. Mais les rapports avec l'Ouest étaient facilités. Dès 1961, je me suis vu confier la direction du nouveau Centre de civilisation polonaise, à Paris. A Varsovie le philosophe Michel Foucault prenait la tête du Centre de civilisation française. Les contacts culturels entre nos deux pays étaient assez soutenus.

Vous n'aviez à ce moment-là aucune activité politique.

C'était même la raison pour laquelle j'avais choisi d'étudier l'histoire médiévale. Je voulais m'éloigner du présent. En 1968, les chars soviétiques sont descendus sur Prague. C'est à partir de ce moment que je me suis vraiment senti concerné par les affaires politiques. Dès 1970, je me suis investi dans ce que nous appelions l'« Université volante ». Il s'agissait d'un programme d'enseignement clandestin. Les cours prenaient place dans des appartements,

nous passions régulièrement d'un lieu à un autre. Voilà comment un médiéviste comme moi en est venu à la politique. En 1980, je me suis engagé auprès du syndicat Solidarnosc, où j'ai fait la connaissance de Lech Walesa. Quelque temps après, je suis devenu son conseiller personnel.

« Lech Walesa était un animal politique. »

Comment la collaboration avec Lech Walesa se passait-elle ?

Lech Walesa était un animal politique – dans le meilleur sens du terme! Il avait d'énormes capacités pour expliquer, convaincre et diriger. Rapidement, j'ai eu le privilège de compter parmi ses amis. Aujourd'hui encore, j'ai pour cet homme la plus grande estime qui soit. Je me souviens de 1981, quand Lech Walesa quittait les frontières de la Pologne pour la première fois. Nous nous sommes rendus à Genève, où nous avons été reçus par l'Organisation internationale du travail. Nous avons tissé des liens avec le mouvement syndical international.



© F. Imhof@UNIL

Les syndicats de l'Ouest sont de tradition plutôt laïque. Comment les gens comprenaient-ils la composante catholique du mouvement de Solidarnosc ?

La question ne faisait pas partie du débat. Mais il est vrai que cette dimension religieuse étonnait. Les gens étaient surpris d'apprendre que Lech Walesa tenait toujours sur lui une effigie de la Madone polonaise. Le catholicisme de Solidarnosc suivait une certaine logique historique. Pour les Polonais, régulièrement soumis à des envahisseurs étrangers, l'Eglise était le lieu du refuge national, de la liberté et de la générosité. C'était une des raisons du succès de notre mouvement qui, bien qu'illégal, comptait dans les années 80 plus de dix millions d'adhérents. Les autres organisations comprenaient cette spécificité, même les syndicats communistes français, avec qui nous entretenions des rapports cordiaux.

« L'ancien Rideau de fer, c'était un peu comme le Rio Grande entre les USA et le Mexique ! »

En 1997, après avoir été parlementaire, vous êtes propulsé ministre des Affaires étrangères de Pologne. Les négociations d'adhésion avec l'UE commencent en 1998. Vous étiez au cœur du processus.

La Pologne avait fait sa demande d'adhésion dès 1989, à la chute du communisme. Au départ, nous avions l'impression de frapper à une porte fermée. Il est vrai que les pays de l'Est souffraient d'un décalage dramatique sur le plan économique. L'ancien Rideau de fer, c'était un peu comme le Rio Grande entre les USA et le Mexique ! L'UE craignait de payer de sa prospérité notre mise à niveau. Ce qui s'est avéré faux par la suite. L'autre crainte, plus fondée peut-être, reposait sur le manque de culture démocratique à l'Est. On peut rapidement changer les gouvernements et les économies, mais changer les cultures politiques requiert beaucoup plus de temps. Nos institutions n'ont pas encore la maturité pour assurer une stabilité politique forte.

On pense ici aux récentes élections, en Pologne, des contestables frères Kaczynski...

La situation est paradoxale. L'eurobaromètre montre clairement que les Polonais sont

parmi les plus enthousiastes d'Europe face à l'UE, mais en même temps le peuple vote pour un parti fondamentalement eurosceptique. La situation est analogue en Slovaquie, avec la prise de pouvoir d'un mouvement ultrapolopuliste. Il me semble que ces phénomènes sont pour une grande part liés à la frustration populaire, due au fossé grandissant entre riches et pauvres. Ces écarts ne sont pas plus dramatiques qu'à l'Ouest, mais le communisme nous avait habitués à l'égalité dans la pauvreté... Le peuple ne comprend pas ces différences. A ses yeux, elles sont forcément le fait de la corruption.

« Le communisme nous avait habitués à l'égalité dans la pauvreté... »



Ministre des Affaires étrangères, vous étiez rattaché à un parti de centre-droit. Aujourd'hui, vous êtes membre du think-tank social-démocrate «A gauche, en Europe». Quelle idée peut-on se faire sur votre orientation politique ?

Je ne suis pas un homme de parti. Tout au plus me définirais-je comme démocrate et libéral. Dans mes activités, j'ai toujours privilégié les idées aux couleurs politiques. Par exemple, en France, mes amis ont tous soutenu la Constitution européenne. A gauche comme à droite.

Le refus français de la Constitution a semblé-t-il plongé l'Europe dans une crise durable...

Ce n'est pas la première fois que l'UE affronte une crise de ce genre, et je ne pense pas qu'elle l'affaiblisse durablement. Mais il faut trouver une voie de sortie. Je suis de ceux qui pensent qu'au centre du problème se trouve la faibles-

se de la place du citoyen. Les gens considèrent qu'ils n'ont pas leur mot à dire sur ce qui se passe à Bruxelles. Le non des Français et des Hollandais à la Constitution européenne visait avant tout leur propre gouvernement, mais c'est l'Europe qu'ils ont sanctionnée. Alors même que ce traité préconisait de véritables solutions au problème, avec un nouveau mode de suffrage, une défense commune... J'espère que Mme Merkel pourra réaliser ses objectifs pendant la présidence de l'Allemagne, avec notamment la publication de la Déclaration de Berlin, prélude à un nouveau traité. Pour ma part, j'aspire à la mise en place d'un référendum à l'échelle européenne, où l'on poserait des questions de principe, avec des enjeux concrets. Voulez-vous d'une politique de solidarité pour l'approvisionnement en énergie ? Voulez-vous un ministre des Affaires étrangères ou une défense commune ?

Ce sont de vraies questions, qui concerneraient davantage le citoyen. Cela nous permettrait de jeter les bases non d'une constitution gravée dans le marbre, mais d'un traité fondamental. Nous pourrions enfin aller de l'avant.

« Au centre du problème européen se trouve la faiblesse de la place du citoyen. »

Elu député européen en 2004, vous êtes nommé une année plus tard à la tête de la Fondation Jean Monnet.

Henri Rieben, l'ancien président, m'a proposé sa succession. Il m'a rendu visite à Bruxelles, où je suis député. Au départ, il s'agissait d'assurer une relève progressive. Deux mois plus tard, il a appris sa maladie. Les choses se sont précipitées, dramatiquement. A sa mort, début 2006, j'ai dû prendre de suite la présidence de la Fondation. Nous avons de nombreux projets à Lausanne. Par exemple, nous aimerions nous adresser davantage au grand public et aux jeunes, par l'entremise d'un programme d'enseignement. J'ai trouvé ici un potentiel et une structure d'où la crise actuelle de l'idée européenne peut être traitée.

Propos recueillis par Lionel Pousaz

L'ACTUALITÉ DU MOIS vue par Colin Montet



« Uniscope » recherche caricaturiste

Vous vous sentez l'âme d'un caricaturiste, vous avez le trait caustique et désirez affûter votre sens de l'ironie? Vous êtes étudiant à l'UNIL? *Uniscope* vous offre l'opportunité d'exercer votre talent en illustrant chaque mois l'actualité universitaire.

Envoyez vos books à l'adresse suivante:
 Université de Lausanne
 Unicom – Amphimax
 CH-1015 Lausanne
 A l'att. de A. Broquet

Pour plus de renseignement, contactez M. Broquet
 au 021 692 20 71
 axel.broquet@unil.ch

Extrait du journal en ligne du Centre informatique

www.unil.ch/ici



LE COMMERCE ÉQUITABLE CONCERNE AUSSI L'INFORMATIQUE

Cela fait quelques années qu'on parle des conditions de travail dans lesquelles sont produits les ordinateurs. Jusqu'ici, les informations à ce sujet sont restées peu connues du grand public. Ces derniers temps toutefois, l'Action de carême et Pain pour le prochain ont lancé une campagne d'information couvrant la Suisse entière et qui dénonce, en particulier, les abus dans l'industrie de l'informatique.



Le site www.fair-computer.ch explique clairement cette démarche et décrit marque par marque les conditions de travail dans lesquelles ont été fabriqués les ordinateurs que nous utilisons. La lecture de ces quelques pages met mal à l'aise: heures supplémentaires à la chaîne, salaires comprimés, substances chimiques manipulées sans protection, etc.

Dell: pas mal – Apple: mauvais élève

Le site [fair-computer](http://www.fair-computer.ch) montre le fabricant Dell plutôt responsable et proactif, notamment par la mise en place depuis 2004 d'un code de conduite à l'intention de ses fournisseurs. Apple, lui, ferait figure de mauvais élève. Hormis l'annonce d'un audit interne, il n'a pas pris de

mesures efficaces pour répondre à une dénonciation en juin 2006 en raison des conditions désastreuses tolérées dans une usine d'un de ses fournisseurs.

Selon Pain pour le prochain et l'Action de Carême, boycotter purement et simplement certaines marques ferait surtout du tort aux tra-

villeuses et travailleurs des pays en développement. Du côté du Centre informatique, on imagine mal abandonner tel ou tel fabricant du jour au lendemain: les répercussions en matière de changement de logiciels, de contrats de maintenance et de démarches de formation nécessaires rendent la manœuvre pratiquement impossible.

Mais on peut tout de même agir, par exemple en signifiant notre mécontentement. Le site [fair-computer](http://www.fair-computer.ch) propose des cartes à cet effet qui peuvent être envoyées aux fabricants par courrier ou sous forme de message électronique. Une prise de position des consommateurs peut tout à fait être efficace, comme l'ont démontré plusieurs exemples, notamment dans le domaine agro-alimentaire. N'oublions pas que rien n'effraie plus les grandes entreprises que de voir leur image se ternir.

Jean-Damien Humair

QUIQUECÉ ?

La photo parue dans le n° 524 était M. Daniel Cherix, professeur associé à la Faculté de biologie et de médecine. Au 30 mars, nous n'avons reçu que deux réponses. Celle qui était juste émanait d'Adrien Burki, étudiant diplômé et collaborateur à la Section d'histoire de l'art.

Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'une enseignante actuelle de l'UNIL à l'époque de ses études.



La première personne qui donnera par mail à uniscope@unil.ch la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283
 Uniscope, p.p. 1015 Lausanne,
uniscope@unil.ch
 Unicom, service de communication et d'audiovisuel
 Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75
uniscope@unil.ch, www.unil.ch
 Editeur Unicom, Université de Lausanne
 Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
 Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)

Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)
 + Lionel Pousaz (L.P.)
 + Nadine Richon (N.R.)
 Mémento Florence Klausfelder
 Design Joëlle Proz (Unicom)
 Infographies Pascal Coderay (Unicom)
 Photographies Felix Imhof © UNIL
 Correcteur Marco Di Biase

Publicité Go! Uni-Publicité SA
 Constant Pochon tél. 076 404 22 96,
constant.pochon@go-uni.com
 Impression Presses Centrales de Lausanne
 Papier Cycclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

 Photos de couverture:
 © Wikipédia / © photos.com / © F. Imhof/UNIL

Ont participé à ce numéro:
 Giuseppina Lenzo,
 Catherine Marik,
 Jean-Damien Humair,
 Gérard Stampfli



Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 16 avril 2007
 Délais sur www.unil.ch/unicom/page6523.html